

CAHIER **B**

# SPECIAL DIMANCHE



**UNE JOURNÉE  
DANS LA VIE DE...**

Louise Gagnon-Côté répond, chaque jour, aux questions de centaines de citoyens qui veulent joindre tel ou tel service du gouvernement



Le travail de préposée aux renseignements consiste aussi à mettre à jour la nombreuse documentation reçue quotidiennement.

## Louise Gagnon-Côté Une personne-clé du labyrinthe de l'Etat

♦ Quand Louise Gagnon-Côté rentre chez elle le soir, elle n'a nul envie de répondre au téléphone. C'est mon conjoint qui s'en charge" dit-elle.



par  
**Ghislaine  
RHEULT**

Louise est préposée aux renseignements au ministère des Communications. Elle adore ce travail qui la met en contact direct avec la clientèle.

Mais le soir venu, quand elle rentre chez elle à Shannon après avoir été bombardée de questions par une centaine de citoyens, elle préfère laisser à d'autres, le plaisir de téléphoner.

Les préposés aux renseignements sont au centre d'un réseau d'aiguillage qui guide les citoyens dans le labyrinthe des nombreux services et programmes du gouvernement.

On les rencontre dans les bureaux d'accueil du réseau de Communication-Québec. On peut aussi les joindre par téléphone entre 8.30 heures et 17 heures du lundi au vendredi.

J'ai observé Louise durant toute une journée cette semaine. Je l'ai entendue fournir des réponses claires à toutes sortes de colles... "Quelles sont les conditions d'admission pour devenir huissier?"

"Le programme CEPEQ existe-t-il encore?"

"Où faut-il appeler pour faire approuver les plans d'installation du gaz?"

"Je veux rejoindre un fonctionnaire fédéral à Rouyn Noranda".

"J'ai fait des travaux pour une femme. Au lieu de me payer, elle s'achète toutes sortes de maudites folies: des poissons, des perruches... Qu'est-ce que je peux faire pour m'adresser aux petites créances?"

**La mémoire**  
Louise feuillette les nombreux annuaires et répertoires et banques

de renseignement qui sont à sa portée. Elle consulte des micro-fiches qui seront sous peu remplacées par un ordinateur. Durant une heure par jour elle met sa documentation à jour.

"Il ne faut pas se fier à sa mémoire dit Louise. C'est ce qu'on nous dit et nous répète au moment de notre entraînement."

Mais la mémoire vient heureusement à son secours durant une panne d'électricité quand le lecteur de micro-fiches est "kaput". C'est arrivé, cette semaine, durant une panne prolongée. Elle a continué à répondre au téléphone de secours du bureau.

Il arrive qu'on pose des questions farfelues: "A quelle heure commence le spectacle des étoiles filantes?"

Mais le plus souvent, les gens ont peine à expliquer ce qu'ils cherchent. Et il arrive qu'ils s'offusquent quand elle leur pose des questions: "Vous êtes bien mère vous..." lui réplique-t-on si elle cherche à en savoir plus pour orienter quelqu'un vers le bon service.

Les préposés au renseignement répondent souvent à des gens qui, par paresse, se refusent à "faire marcher leurs doigts". Ou qui se trompent tout bonnement de porte ou de ligne. Et qui sont impatientes.

"Les gens s'imaginent qu'on n'a qu'à peser sur un petit bouton pour que tous les renseignements apparaissent."

Un client demande comment rejoindre la voirie municipale. Louise lui indique que les services municipaux apparaissent dans les pages bleues de l'annuaire téléphonique et elle lui donne le numéro. "Mais

on doit éviter de devenir un "switchboard". On est là pour donner des renseignements et non seulement des numéros de téléphone".

**Détresse**  
Il arrive aussi qu'on réponde à des appels de détresse: des personnes âgées "mêlées", des adolescents mis à la porte. Ils nous disent simplement: "Faites quelque chose..."

Un jour, une adolescente a téléphoné à Communication-Québec parce qu'elle n'avait pas de manteau d'hiver. De fil en aiguille, on l'a orientée vers les services sociaux. Elle a rappelé plus tard pour remercier la préposée qui l'avait écoutée.

Ces cas souvent confus réclament une longue et patiente intervention. "Je ne raccroche pas tant que je ne suis pas sûre que la personne sait exactement à qui s'adresser pour avoir une réponse à sa demande" dit-elle.

**Hasard**  
Louise a décroché ce poste un peu par hasard. Sortie du cégep en 1978, avec un diplôme de technicienne en administration, elle a trouvé de petits emplois temporaires. Elle a accepté un poste de téléphoniste réceptionniste à la Régie de l'assurance-automobile, même si ce niveau d'emploi ne correspondait pas à ses qualifications.

À la régie, elle répondait aux questions des accidentés. "C'était une clientèle plus difficile qu'aux Communications. Parce que les gens attendent des services, de l'argent."

Quand le gouvernement a créé la classe d'emploi de préposés aux renseignements, elle a bénéficié d'un avancement.

Depuis trois ans, elle est au ministère des Communications. ♦

### FEUILLE DE ROUTE

- Les préposés au renseignement de Communication-Québec peuvent diriger les citoyens "en panne" face à la machine gouvernementale. On peut les rejoindre au numéro 643-1344
- Le bureau local de Québec est situé dans le prolongement du mail St-Roch, présentement en construction. Deux autres bureaux locaux desservent la région administrative de Québec. L'un est à Thetford Mines, l'autre à Saint-Georges de Beauce.
- Depuis avril dernier, Communication-Québec donne aussi les renseignements sur les services du gouvernement fédéral au Québec.
- Depuis le mois d'avril, le personnel est passé de cinq, à onze personnes au bureau local de Québec. La demande de renseignements s'est considérablement accrue.
- Entre avril et août, on a répondu à 43.919 demandes. Il s'agit d'une augmentation de 66 pour 100 par rapport à l'année dernière durant la même période.



Chaque client reçoit une attention spéciale à Communication-Québec

**LA CLINIQUE TARDIF ENR.**  
595, boul. Charest est  
Tél.: 529-9721

**DR MARTIN GIASSON  
DR BERNARD BERTHIAUME  
DR JEAN DESLANDES**

**Optométristes**

- Examen de la vue
- Verre de contact
- Lunettes
- Soins professionnels complets

(Annonce)

Saviez-vous que, Le Spécialiste du Stylo grave gratuitement le stylo à bille, à encre et porte-mine de votre choix, parmi des marques reconnues telles que:

- les Américaines:**  
Parker et Sheaffer
- les Françaises:**  
Dupont et Waterman
- les Allemandes:**  
Élysee, Montblanc, Pélikan et Relorm

Le Spécialiste du Stylo l'offre à toute sa clientèle de Place Jacques-Cartier, à la bibliothèque Gabrielle-Roy, de Place Fleur de Lys à Québec et de Place Laurier à Sainte-Foy. Au plaisir de vous servir, Le Spécialiste du Stylo inc.

*Vente*

L'or est irrésistible, les prix aussi!

**10% à 30%**  
de réduction.

**WRS AVARD**  
BIJOUTIER-JOAILLIER

2461, chemin St-Louis, Sillery - 653-3115  
Réalisation • Restauration • Réparation dans nos ateliers

**CE DIMANCHE**

*Un Amour de Télévision*

MINI-SÉRIE "LES FEMMES EN BLANC" 12h

VIDEO STAR 18h

ARTHUR 19h

SIDA: PRINTEMPS DE GLACE 21h

**Télé 4** Québec CABLE 7

**RÉSEAU PATHONIC**

## DOSSIERS

## Afrique du Sud

## Entre la résistance et les prisons

**L'Afrique du Sud... qu'est-ce qu'on n'en a pas dit au cours des dernières années et, surtout, ces derniers mois? Le débat qu'ont amorcé les pays de l'hémisphère nord en vue d'isoler économiquement le royaume de l'apartheid n'ont mis en lumière qu'une vision tronquée et intéressée de la réalité sud-africaine. Notre collaborateur Paul Morin, lui, a passé un mois au pays de Pieter Botha et de Nelson Mandela. Il s'est entretenu avec les gens... de l'intérieur. Il nous livre ici son témoignage.**

♦ En 1980, le général Magnus Malan, commandant en chef des forces armées sud-africaines avertissait les Blancs du danger de mener une guerre sur deux fronts, interne et externe. Son estimé: la lutte est seulement à 20 pour 100 militaire et à 80 pour 100 politique.

par Paul MORIN  
collaboration spéciale

Six ans plus tard, l'armée patrouille les townships noirs et le conflit namibien atteint sa vingtième année. Politiquement, l'Afrique du Sud a perdu; militairement, elle peut résister longtemps.

## Moins qu'un chien

Malgré les maintes dénonciations internationales de l'occupation illégale de la Namibie par ses quarante mille hommes de troupe, l'Afrique du Sud cherche toujours à liquider les guérilleros de la SWAPO et à légitimer le gouvernement blanc de Windhoek. À cette fin, comme l'établissait en 1982 une recherche menée sur place, sous la direction de Mgr Denis Hurley archevêque de Durban et président de la Conférence permanente des évêques catholiques d'Afrique australe, "les forces d'occupation ne reculent devant rien... elles forcent les maisons, battent les habitants, tirent sur les gens, pillent les magasins".

En 1986, l'impunité des forces armées reste totale. Sous l'ordre du président Botha, le procès de quatre soldats, accusés du meurtre d'un homme, est annulé en vertu d'un article de loi permettant de casser toute procédure criminelle lorsque celle-ci découle d'un geste de bonne foi effectué contre le terrorisme par des membres des forces armées. La charte des droits de la personne de la Namibie devient une véritable farce

avec la décision du gouvernement de Pretoria d'ôter, de soustraire les lois de sécurité de son champ d'application. Le contraire aurait été surprenant.

Un médecin militaire m'a raconté qu'un ami médecin, comme lui conscrit, avait fait trois semaines de détention pour avoir refusé de garder en vie des membres blessés de la SWAPO, destinés à être torturés et liquidés par la suite... Cette violence délibérée et institutionnalisée, à la base même du système de l'apartheid, provoque des conduites avilissantes: j'ai vu une pièce de théâtre, montée autour d'un horrible fait divers survenu l'an passé. Une jeune Noire est violée par plusieurs conscrits, puis brûlée vive dans une auto.

Les auteurs ont été condamnés à la peine de mort. Cependant, la puissance de l'oeuvre provient de son analyse des causes; elle aborde des thèmes comme le sexisme des hommes, tant Blancs que Noirs, le lavage de cerveau des jeunes Blancs, tant à l'école qu'à la maison, l'absence de communication entre les races.

## Le droit de s'exprimer

Il existe un autre type de jeunes Blancs qui préoccupent grandement les autorités: ceux et celles du E.C.C. (End Conscription Campaign). À Cape Town, j'ai assisté à un meeting de ce mouvement, meeting dont la tenue a été incertaine jusqu'au dernier moment. E.C.C. "bénéficie" d'un intérêt qui ne se dément pas de la part de la police; de nombreux activistes sont en prison ou dans la clandestinité. Limitée aux Blancs, la conscription fait partie de ces sujets tabous, comme la conduite des forces de l'ordre.

L'incitation à refuser le service militaire conduit à la prison. Le refus de porter les armes peut



Des policiers s'apprêtent à affronter des étudiants à Cape Town.

vous valoir jusqu'à six ans de prison. Un service civil de six ans est une autre possibilité pour les objecteurs de conscience. Nombreux sont ceux qui émigrent. E.C.C. joue alors avec les quelques failles de liberté tolérées; il réclame le droit de parler. Le service d'un jeune appelé Blanc dans les townships, est souvent son premier contact avec les Noirs. Il va combattre le communisme et y rencontre des gens ordinaires. Plus de 35,000 hommes de troupes sont déployés dans 36 townships. La santé mentale de ces jeunes en est affectée: un soldat se suicide aux trois jours.

Ces soldats doivent, entre autres, mettre en oeuvre des mesures de sécurité comme celles-ci: des kilomètres de fils barbelés entremêlés de rasoirs — une invention sud-africaine — entourent et séparent les townships de Port Elizabeth; coupant 500,000 personnes du reste du monde. Depuis le 19 juillet, ils ne peuvent échapper à cette pression que par deux sorties fortement gardées.

En vertu des mesures d'urgence, en force depuis le 12 juin, plus de dix mille personnes ont été arrêtées; le gouvernement refuse

de donner des statistiques exactes. La grande majorité des détenus provient du Front démocratique uni et du mouvement syndical noir. Ce dernier, reconnu légalement depuis seulement 1979, est devenu une puissante force organisée. Norman Mano, avocat activiste, reconnaît que cette réforme a démocratisé le régime mais, le droit légal de débayer n'existe toujours pas, et, "à l'époque, le gouvernement espérait les coopter afin de les empêcher de faire de l'action politique".

Plus que tout autre, le MAWU, un syndicat de la métallurgie, symbolise cette alliance entre le syndicalisme et les mouvements communautaires. Né en 1973, le MAWU, malgré les arrestations répétées de ses leaders au cours des années, est devenu un syndicat national de 39,000 membres. En pleine loi d'urgence, il a tenu son premier congrès national et s'est ouvertement déclaré pour la socialisme.

J'ai côtoyé des membres, lors de mon passage à Richards Bays, ville portuaire de l'océan Indien au nord de Durban; Québec Fer et Titane y possèdent une usine dont

les ouvriers viennent d'adhérer au MAWU. L'origine des propriétaires de l'entreprise a d'ailleurs favorisé un rapprochement entre MAWU et la CSN, qui s'est concrétisé par la présence d'un délégué syndical, Willis McHunu, au congrès de la centrale, le printemps dernier.

Québec Fer et Titane, soumise au code de conduite américain et canadien, en fait peu de cas; par exemple, un ouvrier m'a informé que théoriquement, les emplois s'équivalent pour Blancs et Noirs. En réalité, les Blancs ont plus de responsabilités, conséquemment, les Noirs gagnent moins et ont peu de possibilités d'avancement.

Ces hommes et ces femmes de MAWU que j'ai rencontrés, sortaient tous de prison! S'ils ont connu la solitude des barreaux, au moins, ils n'avaient pas été torturés.

## Humour noir

En 1985, un rapport du département de criminologie de l'université de Cape Town prouvait, faits à l'appui, l'usage systématique de la torture. Une situation que l'Etat d'urgence de 1986 n'a fait qu'aggraver. L'évêque catholique Smangalis Mkatshwa, par

une procédure juridique, a pu exposer les méfaits subis en détention. Des évidences médicales supportent ses allégations de torture. Personnalité connue, il a réussi à publier son cas; mais qu'en est-il des milliers d'autres détenus et particulièrement des enfants?

Depuis le 12 juin, environ 3,000 jeunes de 16 ans et moins sont en détention; ce, comme pour tout détenu, sans qu'aucune accusation ne soit portée pour une période indéfinie. Si certains en sortent plus forts, d'autres deviennent perturbés.

Sipho, 14 ans, a perdu tout intérêt pour la lecture, le moindre bruit l'effraye. Retiré sur lui-même, il s'aperçoit que sa colère s'étend à toute personne de race blanche: "Je sais que les Blancs ne sont pas tous mauvais... et ne veulent pas me faire du mal... mais je suis inquiet... inquiet car je ne suis pas certain de toujours penser ainsi..." Un exutoire subsiste, l'humour. Deux journalistes se rencontrent dans un bar. L'un: je viens d'apprendre que Mgr Tutu est décédé aujourd'hui. L'autre: vraiment? Je ne savais pas qu'il était en détention.

## L'irréversible obsession de la liberté

♦ Citoyens de nulle part, les Noirs en ont assez et réclament le partage du pouvoir. Le "columnist" Alistair Sparks a bien résumé le sentiment actuel de la majorité noire: "Indépendamment de tout ce qu'il y a de mauvais dans le monde, l'Afrique du Sud reste unique, car c'est la seule place où les Blancs placent encore le principe de discrimination raciale au niveau d'une politique nationale, la codifiant dans leurs lois et dans leur constitution, s'assurant de garder le monopole du pouvoir... nous devons réaliser que l'Afrique du Sud est aux Noirs ce que l'Allemagne nazie est aux Juifs."

Ce transfert du pouvoir est inéluctable. En l'an 2000 la population noire sera neuf fois supérieure à la population blanche et malgré la politique des bantoustans, le Conseil de la recherche en sciences humaines prévoit que 75 pour 100 de la population noire sera urbanisée d'ici la fin du siècle. L'urbanisation a comme conséquence importante de mélanger les Noirs dans différents groupes ethniques et ainsi favoriser le développement d'une conscience nationale.

## Villes exclusives

Evidemment, le gouvernement ne l'entend pas ainsi, et malgré l'abolition du système infamant de laissez-passer qui contrôlait la circulation des Noirs, il n'a pas du tout assoupli la loi sur les zones de résidence (Group Areas Act) qui fixe à chaque groupe ses propres zones d'application. Ainsi, à Cape Town, jusqu'en 1984, un couple noir ne pouvait louer une maison. District 6, un ancien quartier métis de Cape Town a été rasé et ses habitants expulsés; le zonage le réservait désormais aux Blancs... qui ne sont jamais venus. J'ai pu vérifier l'absurdité de cette politique. Dans un décor majestueux, au pied de la montagne, s'étend un champ en friche, seules trois églises et une mosquée rappellent qu'autrefois, un quartier a ici existé. Le président Botha, alors ministre chargé des Affaires métisses, en a supervisé la destruction.

L'urbanisation croissante de la



L'Afrique du Sud est aux Noirs ce que l'Allemagne nazie est aux Juifs.

population noire a des conséquences dramatiques puisque le gouvernement n'a pas encouragé la construction domiciliaire. Le 31 août "Le Star" de Johannesburg titrait "Des Noirs désespérés dorment dans des bureaux". "Victimes de la loi sur les zones de résidence et du manque de logements, ils sont prêts à payer un prix exorbitant, juste pour être proche du lieu de travail".

D'importants employeurs anglophones pressent le gouvernement afrikaner; tel Clive Weil, directeur général de Checkers, la plus importante chaîne de supermarchés du pays: "Les Noirs ne se rapprochent pas de nous; nous devons nous rapprocher d'eux. Nous avons à réaliser les mêmes mesures au niveau macro-économique." De nombreux Noirs associent maintenant apartheid et capitalisme ce

qui provoque bien des frissons et des tentatives d'amoindrir cette perception de la part de grandes entreprises.

Cependant, la communauté d'affaires anglophone, qui contrôle presque 80 pour 100 du secteur privé, n'a pas l'oreille du gouvernement. En fait, il n'y a pas un seul ministre anglophone dans le gouvernement Botha, tous sont afrikansers et membres du "Broederbond", une toute-puissante société secrète. En fait, comme le remarquait en 1977, Harry Oppenheimer, alors président du vaste empire financier de l'Anglo-American "Nous sommes assujettis à un gouvernement tribal afrikaans."

L'une des vaches sacrées de l'apartheid, sa monstrueuse bureaucratie et les coûts qu'elle entraîne, n'échappe plus à la critique. Le so-

ciologue Michael Savage a calculé que douze cents sur chaque rand est dépensé par l'Etat pour maintenir la ségrégation. Depuis l'accession au pouvoir des Afrikaners en 1948, le gouvernement nationaliste en a fait profiter au maximum ses électeurs. Ils représentent son principal support et l'obstacle majeur à toute réforme fondamentale.

À droite toute

Le traitement de l'information exprime, presque de façon caricaturale, les préoccupations opposées des deux principaux communautés du pays. D'un côté les sanctions, l'émigration, les affaires parlementaires, le terrorisme; de l'autre, la grève des loyers, le boycottage étudiant, la répression, le manque de logement. Ces deux solitudes, le nationalisme africain et le nationalisme afrikaner s'affron-

tent et les efforts du gouvernement Botha pour coopter des dirigeants noirs modérés ont failli misérablement.

Même Ghaza Buthezi, le seul chef de Bantoustan, le Kwazulu, qui peut prétendre à un statut national, a refusé de s'associer au projet de Conseil national supposé rapprocher les Noirs du pouvoir exécutif. La libération des leaders historiques du Congrès national africain, tel Nelson Mandela, et la reconnaissance politique de celui-ci, reste, pour Buthezi, un prérequis non négociable. Nous n'en sommes pas là. Il faut se demander si l'Afrique du Sud a vraiment évolué depuis que J. B. Hertzog, l'un des pères fondateurs du nationalisme afrikaner a prononcé ces paroles: "Quels que soient les droits des indigènes, ils ne peuvent nous demander de faire quelque

chose qui mettrait en cause notre suprématie". Comme l'affirmait un jeune afrikaner: "Un afrikaner ne sera jamais gouverné que par un afrikaner".

Cette certitude d'être un peuple élu de Dieu demeure très vivace; la montée récente de l'extrême droite afrikaner en est la preuve. Les rumeurs d'élections prématurées remplissaient les colonnes de journaux le mois dernier mais Botha en a décidé autrement. Il doit se garder sur sa droite. De prochaines réformes substantielles paraissent illusoires.

Parallèlement, la force n'éliminera pas la résistance. Selon Stanley Uys, politicien, "les Noirs ont atteint un point de non-retour. Les détentions massives vont créer un désarroi temporaire dans les organisations, mais ils vont réapparaître sous une forme plus professionnelle". Un militant syndical a bien résumé ces aspirations: "Les Noirs sont obsédés par la liberté!"

Un autre analyste prévoit une évolution à la "libanaise", puisque les Blancs vont essayer de garder le pouvoir le plus longtemps possible "l'Etat devra être à genoux pour bouger". Glen Moss, rédacteur à la revue *Work in Progress*, partage cet avis et "estime que c'est un non-sens de penser que ça va changer vite. Les sanctions vont rendre la situation plus volatile. L'émigration blanche va s'accroître; le point crucial est d'organiser la résistance."

Cette perspective à long terme, la seule réaliste d'ailleurs, débouchera sur l'accession au pouvoir de la majorité noire. Mais d'ici là, combien de morts? Combien de destructions? En 1980, Nelson Mandela, alors dans sa dix-huitième année de détention, fit parvenir ce message de sa prison de Robben Island: "Le sol de notre pays est destiné à être le théâtre des combats les plus acharnés et des batailles les plus féroces afin de débarrasser le continent des derniers vestiges du pouvoir minoritaire blanc."

Si l'Afrique du Sud en arrive là, le nationalisme afrikaner aura vraiment choisi la voie suicidaire.



Le Soleil, Jacques Boisvert

Le moulin Marcoux, habituellement fermé à ce temps-ci de l'année, ouvrira ses portes durant trois fins de semaine, à partir du 21 novembre, pour le Noël des artisans, comme l'expliquait la directrice Yvette Dion au SOLEIL.

◆Avez-vous déjà eu l'occasion d'aller observer avec quelle fougue les eaux gonflées de la rivière Jacques-Cartier se bousculent et s'engouffrent dans les gorges profondes de plusieurs dizaines de mètres, qu'on surplombe du haut du petit pont qui l'enjambe sur la route Déry, à Pont-Rouge. C'est un spectacle automnal rafraîchissant mais fascinant. Municipalité de quelque 5,000 personnes, Pont-Rouge attire aussi le baladeur du dimanche par son magnifique vieux moulin Marcoux, joyau rénové du passé et centre culturel consacré, et aussi par son parc récréatif habillé de calme, en contrebas, découpé par cette rivière à saumons qui a retrouvé sa nature originelle.

...Nous en sommes tous fiers aujourd'hui. Et nous voudrions pouvoir en dire autant (mais ça va venir...) avec le projet qu'on aimerait réaliser en rénovant l'ancienne maison Déry que vous avez pu voir tout à l'heure près des cascades. On voudrait en faire un relais gastronomique, mais certaines normes du ministère des Affaires culturelles restent à régler. Pourtant nous avons tout mis en marche pour que cette habitation construite au début du siècle dernier, puisse devenir rapidement un attrait touristique de premier plan", rappelle Mme Dion.

Cette maison en aurait des choses fascinantes à raconter sur les pêcheurs de saumon du siècle dernier et sur les générations de Déry qui l'ont habitée pendant plus de 120 ans.

Sur ce ponceau, aussi, d'où nous regardons la maison Déry sereine, près des eaux bruyantes de la Jacques-Cartier; il fallait payer, autrefois, pour le traverser car il faisait partie de l'ancien poste de la réserve militaire Jacques-Cartier au XIXe. De l'habitation, on avait fait une auberge très fréquentée servant aussi de relais pour la poste canadienne au temps des diligences, ni plus ni moins...

**Avant de noyer le poisson...**

Là encore, Domtar a fait don de ce "site de pêche Déry" à la corporation, qui voudrait avec un coup de pouce du ministère des Affaires culturelles, le transformer avec les quelque 70,000 pieds carrés de terrain tout autour, en un rendez-vous gastronomique et culturel de premier ordre, à seulement 50 km de Québec. Et la société à but non lucratif est convaincue qu'elle y trouverait du même coup l'argent pour accueillir dans un lieu mieux aménagé, les visiteurs de l'extérieur.

Pour arriver sur place, il vous faudra tourner à gauche sur la route Déry, environ 150 pieds avant un petit centre commercial blotti à l'entrée de Pont-Rouge. Il n'existe pas de sentier d'observation entretenu comme tel tout près de la maison Déry ou le long des rives avoisinantes, pour les amateurs de plein air qui voudraient mieux voir en étant plus près. Les escarpements des rochers sont impressionnants et valent le déplacement. Mais les mots ne suffisent pas...allez-y, vous comprendrez.

**Pique-niquer dans le parc**  
Pont-Rouge possède un charme

touristique certain, même pour seulement pique-niquer dans le parc à côté du moulin Marcoux. Bien sûr, à ce temps-ci, c'est préférable d'être chaudement vêtu pour marcher surtout.

En conclusion, Mme Dion a tenu à exprimer la reconnaissance de la Corporation pour les efforts valeureux de tous ces travailleurs bénévoles dont Marthe Lacombe et Roger Picard, du ministère des Affaires culturelles, qui, signalait-elle, "ont quasiment fait des miracles pour faire avancer le projet de la maison Déry, mais il en faudrait davantage, comme l'avait déclaré le président de notre corporation, Claude Ricard, l'autre jour en faisant le point sur ce dossier dans une rencontre avec les journalistes."



Le Soleil, Jacques Boisvert

Fougueuse, la Jacques-Cartier s'élançe en caracolant dans ces dédales rocheux qu'elle a creusés sans relâche depuis des siècles...



par François ROY

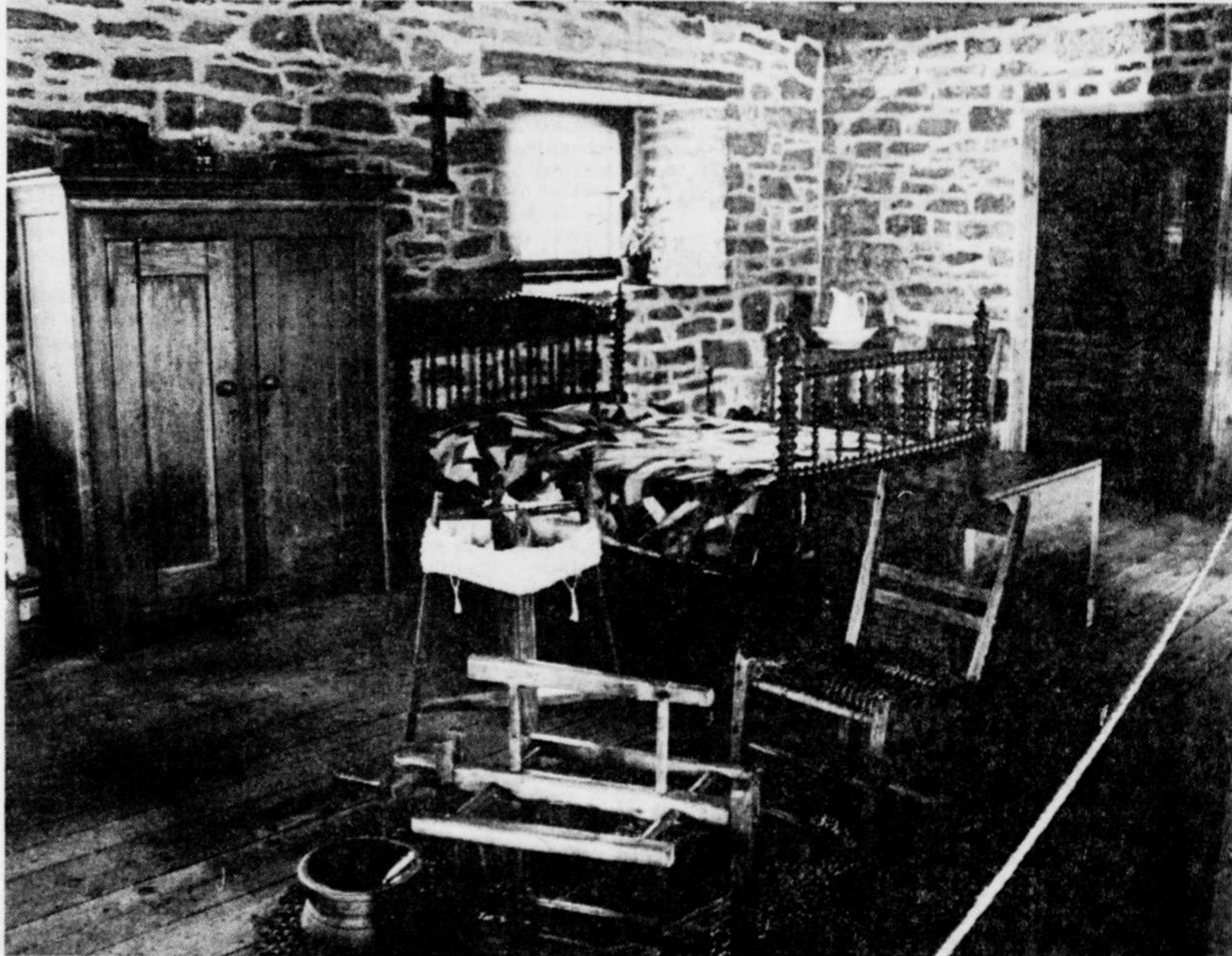
"Le moulin est normalement fermé pour la saison d'hiver, mais par exception on l'ouvrira pour le Noël des artisans au cours des prochaines fins de semaine des 21, 22, 23 et 28, 29, 30 novembre ainsi que les 5, 6 et 7 décembre. On attend beaucoup de gens qui vont venir s'y procurer d'intéressantes oeuvres d'art ou des céramiques, tableaux, émaux sur cuivre... Pourquoi pas, alors, en profiter pour le faire visiter de bas en haut si les gens le désirent", disait en souriant Mme Yvette Dion, la responsable auprès de la corporation.

Robuste construction de quatre étages, le vieux moulin à farine, aujourd'hui restauré, a pris forme en 1870. Hypolite Dubord, constructeur de navires à Pointe-aux-Trembles appelé aujourd'hui Neuville, l'édifia près du pont rouge qui traversait la rivière. Le moulin devenait, en 1885, la propriété de Joseph-David Marcoux et continua d'être utilisé pendant une trentaine d'années.

Il servit à d'autres fins jusqu'en 1974 quand la compagnie Domtar en fit don à la corporation du Vieux Moulin Marcoux qui venait d'être créée. C'est vraiment un bijou du passé avec ses meubles patinés et ses poutres d'un autre âge.

**Et la maison Déry (1804)**

"Si vous saviez combien d'heures de travail beaucoup de Pontrougeois ont mis bénévolement, pour lui redonner sa beauté d'antan-



Le Soleil, Jacques Boisvert

À l'intérieur du Moulin Marcoux, on peut admirer des meubles anciens rassemblés pour constituer le milieu de vie d'autrefois.

Lieu: Pont-Rouge, village de 5,000 habitants, à environ 50 km à l'ouest de Québec.  
Accès: par l'autoroute 40, sortie Neuville, en poursuivant sur la 365 nord.  
Gorges Déry: visibles avant d'entrer à Pont-Rouge, tourner à gauche dans la rue Déry.  
Moulin Marcoux: ouvert pour les trois fins de semaine du Noël des artisans.

**SUZUKI**

**SAMURAI**  
Moteur à arbre à cammes en 1100 cc. 1.3 litres. léger et superfacile, transmission standard à cinq vitesses. Freins avant à disque assistés, direction à rapport variable, pneus rackless toute saison, etc.

● Vente ● achat ● pièces ● service de location à long terme ● peinture ● débosselage

**PAQUET SUZUKI**  
St-Romuald, Qué.  
50, rue Principale, Saint-Romuald - 839-0059  
Sans frais de l'extérieur: 1 (800) 463-4589

Après avoir essayé La Forsa, vous vous direz:  
**"Comment une petite voiture peut-elle avoir autant de nerf?"**

\*Agile, nerveuse, vive, voilà la nouvelle Suzuki Forsa 1987. Sa boîte de vitesses à 5 rapports ou sa transmission automatique et sa direction à crémaillère vous permettent de vous glisser dans la circulation et aux carrefours avec facilité. Le moteur unique à 3 cylindres de la Forsa développe 48 cv et vous fera passer de 0 à 100 km/h en 15,9 secondes! Forsa vous donne cette performance avec une économie de carburant exceptionnelle.

— une cote de consommation combinée ville/grand route\* de 55 mil/gal. (5,01/100 km). Ajoutez à cela une tenue de route toute en douceur et le confort des sièges avant et arrière coussinés et vous avez une petite voiture qui surpasse les autres petites voitures là où ça compte: la conduite! Venez faire l'essai de la nouvelle Forsa aujourd'hui même.

● Vente ● Achat ● Pièces ● Service de location à long terme ● Peinture ● Débosselage.

**PAQUET SUZUKI**  
St-Romuald, Qué.  
50, rue Principale, Saint-Romuald - 839-0059  
Sans frais de l'extérieur: 1 (800) 463-4589

**GRATUITE**

UNE LQ-1500  
À L'ACHAT D'UN EPSON  
EQUITY III

LE 100% COMPATIBLE "AT"™

200 caractères/seconde  
qualité lettre supérieure

**5 695 \$**

- Processeur 80286, 8 MHz
- 640 Ko
- Ports série, parallèle et horloge
- Ecran EPSON haute résolution (720 x 348)
- Disque dur 20 mégas
- Garantie 1 an, pièces et main-d'oeuvre

**LE CENTRE EPSON**  
Tél.: 651-1882  
Appel sans frais: 1-800-463-5285

## LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur  
JACQUES-G. FRANCOEUR  
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint  
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général  
PAUL-A. AUDET  
Directeur de l'information  
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier  
CHARLES-A. POULIN  
Directeur de l'édition  
JACQUES DUMAIS

# Inter-Port joue son existence

La décision que devrait bientôt prendre la compagnie Alusuisse, cinquième producteur mondial d'aluminium, d'investir ou non \$1,3 milliard dans la construction d'une usine à la Pointe-de-la-Martinière, à Lauzon, sera déterminante pour la Société Inter-Port.



par  
Vincent  
CLICHE

L'organisme régional de promotion industrielle internationale vient de déposer son rapport annuel devant l'Assemblée nationale. Ce rapport bien être son dernier si elle n'obtient pas pour Lauzon le projet Alusuisse, également convoité à l'étranger par le Brésil et l'Australie et, au Québec, par les régions de Bécancour, Deschambault et Sept-Îles.

L'avenir de la Société Inter-Port fait l'objet d'une intense réflexion au niveau de ses deux actionnaires, Ottawa et Québec. Elle est en fin de mandat et, en théorie, elle doit cesser ses activités, selon le mode de fonctionnement actuel, à la fin de mars 1987.

Une partie de son mandat est ardemment convoitée par la Communauté urbaine de Québec (CUQ) qui veut s'ouvrir à la promotion industrielle internationale. D'ailleurs, la CUQ, dans ses prévisions budgétaires déposées il y a quelques semaines, crée un poste à ce chapitre et se dit prête à y investir \$250,000. De plus, au moins un membre du Cabinet Bourassa, le député de Portneuf et ministre de l'Agriculture, M. Michel Pagé, a déclaré la guerre à Inter-Port pour obtenir dans sa région (Deschambault) le projet de l'aluminerie suisse.

S'ajoutent au passif de la Société Inter-Port ses débuts hésitants. Son bilan mitigé de 1974 à 1981 pèse encore lourdement. Heureusement que depuis cinq ans l'organisme a prouvé sa capacité de travailler pour les intérêts des deux rives du fleuve.

La Société a actuellement 284 clients potentiels, dont 175 dans le domaine de la haute technologie, et 84 d'entre eux auraient des projets sérieux pour la région de Québec.

Inter-Port a également obtenu, récemment, un vote de confiance inattendu de la part de la Commission Lapointe sur la ville Québec qui reconnaît dans son rapport que la société s'est dotée d'un plan d'action précis et a réussi à bâtir une clientèle potentielle fort imposante et fort intéressante pour l'essor de la région de Québec, particulièrement en vue de doter la Rive-Sud d'un complexe industriel lié aux ressources énergétiques, et la Rive-Nord, d'un complexe technologique.

Mais le président de la Société Inter-Port, M. Jacques-F. Bourassa, n'en est pas moins inquiet pour l'avenir de son organisme. Dans une allocution devant la Chambre de commerce de la Rive-Sud, mercredi dernier, il implorait les gens d'affaires et les conseils municipaux de se solidariser derrière le projet d'Alusuisse.

Le président d'Inter-Port arrive au bon moment. La solidarité manifestée par la population de la Rive-Sud autour de la Davie et du contrat du super-traversier a obligé les gouvernements à trouver une solution rapide. M. Bourassa espère obtenir le même appui dans le projet de l'aluminerie.

Si Lauzon n'obtient pas cet investissement, c'est l'efficacité de la Société Inter-Port qui sera remise en cause puisqu'elle porte ce projet à bout de bras depuis sa naissance et qu'elle y a consacré près d'un demi-million de dollars pour les études techniques et environnementales. La CUQ et les gouvernements sauteront sur l'occasion pour la clouer au pilori.

Quoi qu'il arrive, les dirigeants de la CUQ ne doivent pas se faire d'illusions. Dans la conjoncture actuelle, cet organisme ne peut remplacer efficacement la Société Inter-Port. A moins d'avis contraire, la CUQ n'a pas le mandat de décider de l'avenir économique de la Rive-Sud.

Si Inter-Port disparaît, il faudra de toute façon recréer un organisme semblable pour préserver les efforts consentis depuis 12 ans et assurer le cheminement des hypothèses d'implantation dans la région de Québec. Dans ces conditions, il serait beaucoup plus simple de remodeler la Société Inter-Port pour la soumettre à l'autorité d'une conférence des maires, des préfets des MRC et des représentants de la CUQ.

Il est évident que le morcellement des efforts de promotion industrielle, surtout sur le plan international, serait un recul pour l'économie de la région de Québec.



SABOURY  
9/11/86

## REVUE DE PRESSE

## La guerre canadienne des CF-18



par  
Guy  
RONDEAU  
de la Presse  
Canadienne

Canadair a obtenu l'important contrat d'entretien des 138 chasseurs CF-18 de l'aviation canadienne. Il s'agit d'un contrat de \$1,2 milliard qui devrait entraîner des retombées économiques au Québec. La soumission de Bristol Aerospace de Winnipeg ayant été écartée, la décision du gouvernement fédéral a soulevé la colère du gouvernement manitobain.

Ce qui amène Albert Juneau du DEVOIR à écrire qu'Ottawa aurait pu contenir la grogne qui l'attendait s'il n'avait fait preuve d'autant d'incertitude et d'hésitation avant d'octroyer le contrat.

Juneau dit que les partisans de Canadair ont soutenu avec raison que les effets sur l'ensemble de l'industrie aéronautique seraient plus grands si le contrat d'entretien était exécuté dans la métropole, qui fournit près de la moitié de la production canadienne dans ce secteur.

Pour Valère Audy de LA VOIX DE L'EST de Granby, c'est un choix de bon sens. Le gouvernement Mulroney, écrit-il, aurait eu l'air un peu fou de vendre Canadair à Bombardier et de refiler un aussi important élément de vie et de développement à un compétiteur.

Audy ajoute qu'Ottawa de-

vait ce contrat à Montréal pour contribuer au développement aéronautique que recherche le Québec en compensation pour l'industrie automobile qu'il n'a pas et la pétrochimie qu'il a perdue.

Pierre Tremblay, dans LE DROIT d'Ottawa-Hull, rappelle que lorsque le gouvernement fédéral a garanti, à coups de centaines de millions, les dépôts de deux banques de l'Ouest acculées à la faillite, le reste du pays s'est étonné, puis, satisfait des explications données, passa à autres choses. Quand Ottawa a annoncé des subventions considérables pour soutenir les fermiers de l'Ouest, nul ne s'est véritablement indigné. Et voilà que l'on aurait maintenant affaire à une injustice?

Tremblay affirme que l'intérêt national bien compris commandait impérieusement que l'aéronautique soit au Québec ce que l'automobile est à l'Ontario. Il termine son éditorial en notant qu'il s'agit d'une heureuse et sage décision et une manifestation de leadership véritable.

Dans LE JOURNAL DE MONTRÉAL, Jean Pelletier soutient que cette décision est rentable pour le gouvernement non parce que M. Mulroney et son parti tiennent à conserver la faveur de l'électorat québécois. Des études démontrent en effet que Canadair et la firme CAE affichent les meilleures garan-

ties quant aux retombées technologiques et économiques qui découleront pour le Canada de ce contrat.

Selon Pelletier, le choix de Bristol Aerospace de Winnipeg aurait été bien plus électoraliste que l'octroi du contrat à Canadair. Il souligne que le Québec a souvent soutenu que, dans le secteur de l'automobile, le gouvernement fédéral devait lui faciliter des entrées. Cela ne s'est jamais produit parce que l'Ontario est la province qui a le plus développé cette industrie.

Où aujourd'hui cette même logique s'applique au secteur de l'aéronautique ne fait que tomber sous le sens.

Dans LA PRESSE, Alain Dubuc dit que dans ce dossier, les autorités fédérales ne pouvaient pas faire abstraction de ce qui se passe depuis quelques années. Avec le contrat de construction des F-18, le Québec s'est fait avoir, car l'Ontario a tout récolté. Il était presque inévitable qu'Ottawa ait à compenser cette injustice. C'est d'autant plus vrai que, depuis des années, la philosophie économique du fédéral consiste à dire que l'automobile va à l'Ontario et l'aéronautique à Montréal.

Rappelant que le premier ministre Howard Pawley du Manitoba veut surtout discuter de questions économiques à la prochaine conférence fédérale-provinciale de Vancouver, THE GAZETTE écrit que le problème

constitutionnel ne doit pas pour autant être négligé. Il est possible de poursuivre en même temps des objectifs économiques et constitutionnels.

Ce serait honteux si on rendait la participation à un domaine conditionnel au progrès dans un autre. Le journal anglophone rappelle à M. Pawley que la colère est mauvaise conseillère.

Qui mieux qu'un Québécois pourrait comprendre la frustration des Manitobains, au lendemain de l'octroi de ce contrat, demande Claude Bruneau dans LE NOUVELLISTE de Trois-Rivières. L'impression d'avoir été roulés au profit d'une autre province nous est bien connue. Et pourtant, rien ne nous paraît plus juste et logique que cette décision.

Rappelant lui aussi l'aide financière accordée ces derniers mois à l'Ouest, Bruneau affirme que la vraie question d'un partage équitable doit être considérée dans un ensemble plus large et un temps plus long.

Pour Roch Bilodeau de LA TRIBUNE de Sherbrooke, la meilleure assurance possible de voir notre industrie aéronautique bénéficier au maximum du transfert technologique était de confier le contrat à une entreprise canadienne. C'est la seule décision sensée que pouvait prendre le gouvernement Mulroney.

## POINT DE VUE

## Rappeler l'holocauste est peut-être nécessaire mais...

par Paul WARREN

Le nombre de romans, de récits historiques ou autobiographiques, de pièces de théâtre, de films surtout qui nous remémore l'extermination des Juifs est énorme. Tellement énorme qu'on peut difficilement ne pas y voir une concertation. Cette volonté systématiquement tendue depuis quatre décennies de se souvenir et d'obliger le monde à se souvenir est une stratégie.

Plus le temps passe, plus il faut multiplier les documents.

L'auteure Annette Insdorf (*Indelible Shadows: Film and the Holocaust*, 1983) dresse une liste de 124 films occidentaux traitant directement ou indirectement du génocide des Juifs, entre 1945 et 1981. Pas loin de quatre films par année. Et Insdorf note que plus les années passent qui pourraient nous faire oublier l'horreur, plus le nombre de films sur l'holocauste augmente.

À ce propos, on pourrait continuer l'enquête de Insdorf et montrer l'exactitude de son observation en dénombrant facilement, entre 1981 et 1986,

une quarantaine de produits filmiques et télévisuels concernant les Juifs sous le Troisième Reich, soit une moyenne de huit films par année.

Plus le temps passe, plus les documents doivent être réalistes.

Si Annette Insdorf note dans son livre l'augmentation du nombre de films sur l'holocauste, au fur et à mesure que l'événement s'estompe dans le passé, elle ne parle pas de l'amélioration progressive de leur qualité. Là n'est pas son propos.

Pourtant et à l'évidence, c'est de ce côté-là, du côté de la qualité de plus en plus grande de ces films, de leur clarté et de leur valeur scientifique de mieux en mieux établies, de leur pouvoir de conviction plus solide que jamais, que l'horrible réalité de jadis se donne toutes les chances de demeurer toujours présente dans les esprits.

À la vérité, ce qui se passe avec l'holocauste, singulièrement et systématiquement, c'est que plus l'événement réel recule dans le temps et devient flou, plus les images qu'on en fait

se rapprochent de nous et se mettent au point.

À ce propos, *Shoah*, le plus récent film sur l'holocauste et, par conséquent, le plus loin de l'événement dans le temps, est absolument remarquable. Quarante ans après les camps d'extermination, ce film-fleuve d'une durée de dix heures, réussit à nous faire revivre la tragédie des Juifs comme si c'était hier.

En amenant devant la caméra et sur les lieux même du crime des rescapés des fours crématoires, des témoins oculaires et même des bourreaux à révéler, pour la première fois en public, ce qu'ils ont souffert, ce qu'ils ont vu et ce qu'ils ont fait, le réalisateur Claude Lanzmann abolit le temps et confronte le spectateur à l'horreur qui s'actualise sous ses yeux. Qui plus est, certaines séquences de *Shoah* sécrètent une charge émotive que quarante ans d'images sur l'holocauste, pourtant riches en émotions fortes, n'avaient pas encore, je pense, réussi à mettre au point.

C'est que Lanzmann a osé faire ce que Godard, dès les années soixante, avait élaboré dans un scénario sans jamais se décider à le réaliser, de peur de créer des images intolérables. À savoir: rendre compte de l'argumentation froide et logique d'une équipe spécialisée d'ingénieurs-fonctionnaires nazis, portant sur la question fort difficile de faire rentrer cent vingt-cinq victimes dans une chambre à gaz qui ne peut normalement en contenir que quatre-vingt-quinze.

Plus le temps passe, plus l'État d'Israël se solidifie.

Bouleversé. On est bouleversé en sortant de *Shoah* où, pendant des heures et des heures d'images vraies et de paroles irrécusables (des paroles qui rempliraient un livre de trois cents pages), la tragédie des camps de la mort des Juifs nous est devenue plus claire, plus présente même, que notre propre réalité.

Et pourtant (j'ose à peine l'avouer tellement c'est incongru), au travers de mon bouleversement, d'autres images

étrangères et inavouables cherchaient à se frayer un chemin. Des images floues, obscures, des images éclatées qui apparaissent comme des flashes pour disparaître aussitôt. Des images de familles palestiniennes dans leurs camps de réfugiés, des images de feydayin à l'assaut de leurs terres occupées, des images de Beyrouth en flammes et de l'armée israélienne.

C'était en fait des trainées d'images dont j'aurais été gêné de préciser le sens à qui ce soit. Car cela aurait conduit, inévitablement, à remettre en question l'État d'Israël. Et le faire, après *Shoah*, singulièrement, aurait été perçu comme de l'antisémitisme. Tant il est vrai que les images de l'holocauste, à force de se répéter et de perdurer dans nos esprits, nous horrifient et nous culpabilisent et, au bout du compte, c'est Israël qui tire les marrons du feu.

★ Paul Warren est professeur de cinéma à l'université Laval.

# VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6. Téléphone: 647-3368.

## LE HOCKEY ET LA SOCIÉTÉ

# Maman, papa, c'est Lance et compte!

(...) Je dirais que Lance et compte rivalise avantageusement avec les Dallas, Dynasty et autres de ce genre. En fait, Lance et compte réussit mieux que ces derniers, et ce en jouant à leur propre jeu.

Vous êtes surpris? Voyons les faits: qu'y a-t-il de commun à toutes ces émissions? Eh bien, dans chaque cas, les personnages "comptent" souvent. Pas toujours sur la glace cependant. Si vous voulez vraiment apprécier pleinement ces émissions, je vous conseille fortement de les visionner avec en main un crayon, une efface et une feuille de pointage. C'est la seule façon de pouvoir être tout à fait à jour, à savoir qui compte avec qui, quand, où et comment.

D'ailleurs, vous n'aurez qu'à réviser vos feuilles de pointage pour constater qu'il y a beaucoup plus d'action à Lance et compte que n'osent en présenter les

réseaux américains: Gagnon fait une passe à Suzie Lambert, Marie-Lou fait une passe à Pierre Lambert, Denis Mercure compte avec Suzie, Gagnon compte avec je-ne-sais-qui à Winnipeg, et le héros de l'émission, Pierre Lambert, compte deux fois, avec sa blonde Ginette et avec Marie-Lou... ou est-ce Marie-Lou qui a compte avec Pierre? (tout cela sans oublier l'action entre personnages secondaires, tertiaires... de même que toutes les "passes ratées"!)

Il n'y a pas de doute, Lance et compte déluge facilement les grandes émissions américaines au premier rang en ce qui a trait à l'intensité de l'action "sur le matériel"! D'autant plus que "notre émission" est des plus explicites à ce sujet. On y montre TOUT ce qui peut être présenté à ce bloc-horrible-là, et même bien plus.

Bien sûr, dans Lance et compte on voit aussi un peu de hockey et

on nous montre parfois l'atmosphère qui règne parmi les joueurs (dans le vestiaire, sur la route, à l'entraînement, etc.). D'ailleurs, ces séquences sont souvent assez bien réussies!

Mais si vous n'aimez vraiment pas le hockey, ne vous en faites pas: cet aspect de la vie des joueurs n'est que secondaire dans l'émission et vous n'en verrez pas assez pour vous ennuyer. Le GROS de l'action se déroule hors de la glace et n'a pas souvent grand chose à voir avec le hockey.

Certains gens sont peut-être d'avis qu'il était grand temps qu'on montre au grand jour la réalité (est-ce VRAIMENT cela la réalité??) des relations amoureuses et sexuelles de nos héros du hockey avec un peu d'action sur la glace de temps à autre (à ceux-là, je souhaite toutes les MTS du monde), mais il me semble, à moi, simple téléspectateur, qu'on ne méritait pas cela...)

Si l'émission ne montre les actrices nues que de temps à autre, son influence est toutefois aussi perverse que si elle le faisait fréquemment, sinon pire encore, puisqu'elle présente cette absence de moralité comme étant normale, acceptable et comme modèle à suivre, puisque nos grands héros sportifs, qui sont souvent des

idoles pour les jeunes et parfois aussi pour les moins jeunes, "le font".

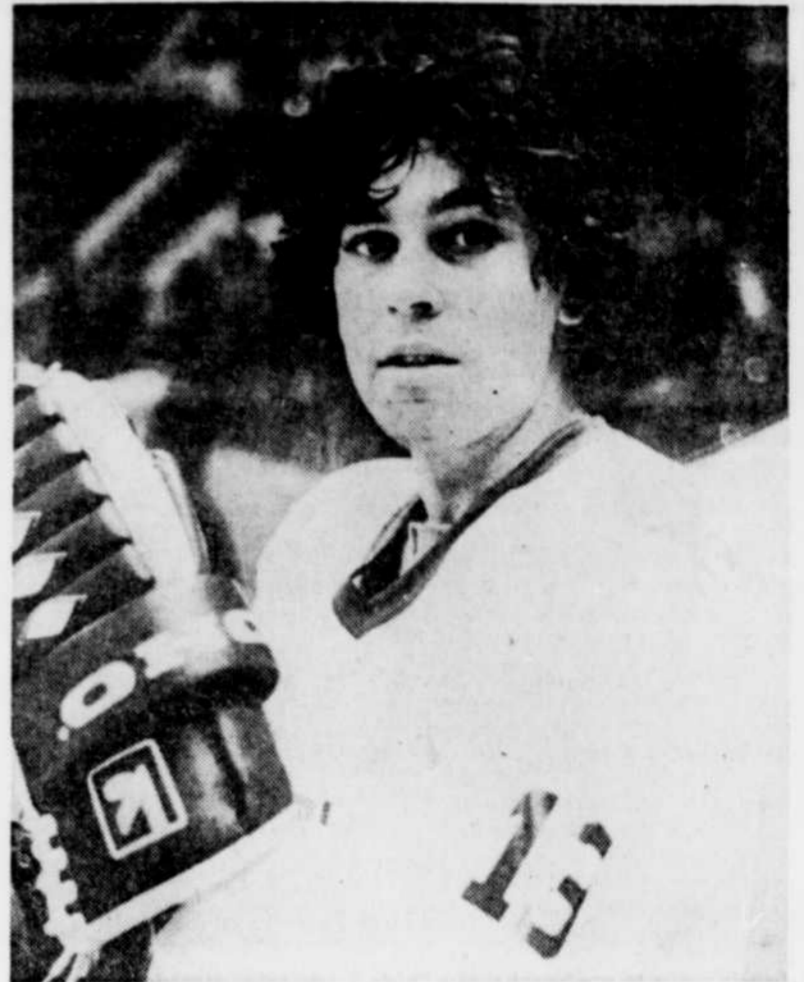
En fait, tout le monde "le fait", et les échanges se font à un rythme incroyable: adolescent(e)s, adultes, célibataires, marié(e), accoté(e)s, frères, soeurs, la blonde, le chum, ami(e)s, inconnu(e)s... Quel bordel!...

Enfin, qu'on ne vienne pas dire que l'émission se veut un reflet de la réalité. Nous savons tous que la télévision influence bien plus la vie des gens qu'elle en est le reflet! (Sauf peut-être les informations ou nouvelles).

L'influence de la télévision sur les attitudes et habitudes des gens est immense, SURTOUT sur les jeunes. Si ce n'était pas le cas, croyez-vous que la publicité télévisée serait ce qu'elle est aujourd'hui?

Alors parents, si vos enfants vous disent... "Maman, papa, c'est Lance et compte à la télé!" pensez-y à deux fois: voulez-vous vraiment que vos enfants ou adolescents considèrent les personnages de l'émission comme modèles à imiter? Comme le disait l'annonce, c'est un pensez-y bien.

Louis Gosselin Ste-Foy



## Punition de match

(Lettre adressée au journaliste sportif Réjean Tremblay)

Je voudrais d'abord vous féliciter pour votre série télévisée Lance et compte. Selon moi, le fait de condenser dans quelques personnages les aventures de plusieurs individus demande beaucoup d'imagination et de patience.

Cependant, je me permets de vous faire un reproche sur vos connaissances du hockey. Dans l'émission du 86-10-14, vous faites dire à l'annonceur du Colisée qui donne le bilan des punitions: "joueur untel, punition de match

pour avoir été le troisième homme dans une bataille".

Si mes connaissances sont bonnes, le troisième homme dans une bataille reçoit une conduite de partie (game misconduct) et non une punition de match (match penalty).

Je ne voudrais pas vous offenser avec cette remarque, car la plupart des commentateurs du hockey ne font pas la différence.

La punition de match amène ordinairement une suspension.

Régis Pelletier Sept-Îles

## Patinoires d'hier

Je voudrais exposer la situation de ceux et celles qui, comme moi, aiment s'escrimer sur une patinoire extérieure en hiver avec patins et bâton de hockey.

En effet, je suis de ces nostalgiques qui affectionnent cette pratique par sa spontanéité, tel un bel après-midi de fin de semaine, avec des copains improvisés.

Il semble qu'à Québec, ce ne soit à peu près plus possible. Je m'étonne encore après deux hivers vécus dans cette ville, que notre réputé sport national soit inacces-

sible et réservé aux spectateurs, aux pros ainsi qu'aux membres de ligues organisées, oeuvrant dans des arénas.

En plein air, il faut se contenter des rares heures de hockey libre programmées par moments, le matin, aux heures de fermeture en solitaire ou presque.

Quelqu'un pourrait-il m'éclairer?

Normand Bérubé Québec

## L'argent fait-il le bonheur...?

A cette période de l'année où le sport atteint son apogée, je m'interroge sur notre système de valeurs.

Le salaire moyen annuel d'un joueur de hockey et de baseball s'élève respectivement à \$150,000 et \$200,000 dollars. Par ailleurs, le joueur vedette peut exiger un salaire frisant le million de dollars pour environ huit mois de travail.

Lors de l'audition de lignes ouvertes sur le sport, les amateurs s'identifient à leur équipe préférée. On adule les athlètes. La considération n'a pas d'importance, il faut remporter le championnat.

Parallèlement, le salaire annuel du premier ministre du Québec est d'environ \$120,000. Il est responsable de 6.5 millions de Québécois et administre un budget pour l'année

86 d'environ 30 milliards.

Le système capitaliste dans lequel nous vivons est malade, nos valeurs sont déplacées. Comment pouvons-nous expliquer, et ce sans gêne, que les joueurs de hockey, baseball, football etc. gagnent de tels salaires alors que le revenu annuel d'une famille québécoise est de \$24,000.

Est-ce plus utile à la société de compter des buts, frapper des balles, lancer des ballons que de travailler sur des terres agricoles, dans les usines de textile, chaussures ou autres.

Pourquoi l'élite sportive professionnelle serait-elle plus adulée et bénéficierait d'un salaire supérieur à un médecin qui consacre sa vie à des recherches sur le cancer, le coeur, la dystrophie musculaire etc?

Pourquoi a-t-on plus de difficultés à obtenir des fonds pour agrandir un centre hospitalier, construire un centre d'accueil qu'agrandir le Colisée?

Politiquement, c'est plus rentable. Le politicien n'administre pas toujours pour le bien de la communauté mais en fonction d'une réélection.

Qui d'entre nous n'a pas rêvé d'être un athlète professionnel faisant partie de l'élite, admiré par tous, adulte des foules et grassement rémunéré?

Notre système de valeurs nous permet d'accepter qu'il y ait des pauvres et des riches et que l'écart existant entre les deux ne cesse d'augmenter.

Le salarié moyen est de plus en plus taxé, on s'attaque aux assistés

sociaux, on permet aux riches d'éviter l'impôt au moyen d'échappatoires fiscales.

Le gouvernement fédéral investit 3 milliards de dollars dans le système de défense. Ne serait-ce pas plus important de combattre l'inflation (4.1%) le chômage (11%), de venir en aide aux personnes âgées dont une personne sur trois vit sur le seuil de la pauvreté?

Certes, nous souhaiterions tous un système de valeurs plus équilibré mais tant et aussi longtemps que nous tolérerons et accepterons l'état actuel, nos élus ne céderont à aucun changement puisqu'ils n'auront pas l'audace et le courage politique de le faire d'eux-mêmes.

Diane Plamondon Québec

## LA CONSOMMATION

# Consommez ou sortez!

Nous étions cinq amis au bar Vogue, le 18 octobre, à siroter un verre et à discuter pendant que les serveurs, aux aguets, se précipitaient sur les verres à peine vides pour offrir d'autres consommations. Comme il n'y avait pas beaucoup de monde à l'heure où nous sommes arrivées, nous avons légitimement pris une table.

Notre serveur ne semblait pas vraiment préoccupé du fait que nous ne buvions pas beaucoup. Alors quelle ne fut pas notre surprise lorsque s'approcha de la ta-

ble les "gros bras" de l'entrée pour nous dire, avec son air le plus arrogant: "Mesdemoiselles, vous devez sortir. Si vous voulez un café, c'est pas ici".

Nous avons déjà entendu des serveurs suggérer à des clients de céder leurs places assises s'ils ne voulaient pas prendre autre chose, mais de là à se faire sortir comme des fauteurs de troubles... Un autre employé tout aussi aimable que celui de la porte a su répondre à notre mécontentement en disant que ça ne déran-

geait pas la maison puisqu'elle ne manquait pas de clientèle.

En ce que nous concerne, cet endroit est rayé de notre liste et nous saurons en faire une bonne publicité. Nous leur offrons un slogan tout désigné: "Consommez ou sortez!"

Michelle Drolet  
Sylvie Delisle  
Marie Boucher  
Joanne Desjardins  
Claire Lévesque  
Loretteville

## Les vertus de la restauration

Si la cuisine constitue l'art par excellence d'agrémenter une rencontre, une visite au café-restaurant Le Brasier contribue certes à confirmer ce postulat.

Le propriétaire et le chef, MM. Guillemat et Larchet, ont su mettre en valeur les vertus premières de la restauration. La chaleur de l'accueil, l'esthétique des lieux, le

goût des aliments et leur présentation procèdent d'un raffinement capable de satisfaire les plus exigeants. Quant aux prix, inutile de dire que d'agréables surprises vous attendent là aussi.

Voilà, en somme, des instants de détente qu'il me fera grand plaisir de renouveler à la première occasion.

Luce Léonard Cap-Rouge

## Prix mémorable...

Je veux, par cette lettre, remercier sincèrement la brasserie Delisle ainsi que tout le personnel et les deux agents de la brasserie Labatt et aussi pour ce ma-

gnifique prix de présence que j'ai mérité à cette soirée du 3 septembre dernier.

Gaston Vézina Québec

## Fisc et pension alimentaire

(Lettre adressée au ministre du Revenu du Québec)

La ligne 68 de la formule de déclaration de revenus du Québec (1985) exige de fournir le numéro d'assurance sociale — ci-après appelé NAS — du bénéficiaire de la pension alimentaire et la ligne 69 de cette même déclaration dit: "...Annexez VOS preuves de paiement". Le fisc fédéral ne requiert pas ces informations.

D'une part, le NAS est une information que les lois sur la protection des renseignements personnels rendent confidentielle en ce sens qu'elle est inaccessible à celui qui paie la pension. Le ministre n'aurait même pas le droit de la lui donner.

D'autre part, "le créancier n'est jamais tenu d'accepter un chèque à la place d'un paiement en espèces et la simple remise de cet effet de commerce ne constitue pas un paiement puisqu'il faut attendre pour compléter l'opération que la banque du débiteur en ait effectivement acquitté le montant" (Beaudoin J.-L. Traité élémentaire de droit civil, 1970).

Souvent le bénéficiaire refuse de remettre un reçu au payeur. Faut-il s'attendre à ce que ceux qui ont vécu une rupture aiment collaborer? Le bénéficiaire aurait-il accepté paiement par chèques que les institutions financières

chargent pour en remettre copie? Mais, surtout, quelle loi force qui à avoir un compte de banque?

Le ministre qui ne croit aucune des déclarations indépendantes et "signées", et du payeur et du bénéficiaire, sait-il que "la loi part du principe que la bonne foi (...) constitue la règle générale et la mauvaise foi (...) l'exception"? (Beaudoin)

Le ministre voudra bien modifier ses formules de déclaration en ce sens.

Rachel Côté  
Rivière Bois-Clair

## LE MANOIR RICHELIEU

# Où va notre société...?

Comment a-t-on pu vendre à si bon marché le Manoir Richelieu?

Comment un gouvernement peut-il permettre à l'acheteur de mettre à la porte les employés, parce qu'ils étaient syndiqués.

Comment peut-on rester impassible devant ce tyran de la finance qui utilise des moyens aussi "drastiques" pour se débarrasser d'honnêtes travailleurs?

Que fait-il, le député de ce comté?

Monsieur Malenfant est-il plus puissant que le gouvernement?

Comment peut-on refuser \$500,000 au Comté de Charlevoix pour essayer de redonner de l'ouvrage à ses syndiqués bafoques?

Combien a-t-il donné, ce même gouvernement, à Rendez-Vous 87 pour "l'honneur" et "la gloire" de M. Marcel Aubut?

J'aimerais mieux voir le gouvernement profiter de l'argent de "mes taxes" pour aider des citoyens de ma province, que de payer un voyage de plaisir à des joueurs de hockey russes. Eux, ils ne partiront pas les "poches vides", comme les syndiqués du Manoir Richelieu.

Maintenant que quelques jours se sont passés, depuis les adieux faits à la malheureuse victime de Pointe-au-Pic, posons-nous la question:

A-t-on déjà entendu parler dans notre famille, ou parmi nos amis, que quelqu'un, ayant trop bu, se soit étouffé, en étant malade de la boisson?

Avez-vous vu les photos qu'on a prises, lors de cette manifestation fatale?

Moi, j'ai vu la photo parue dans le Journal de Québec du 27 octobre dernier en page 3.

## Notre mea culpa

Il est des hommes qui rassemblent, il en est qui divisent. Diviser par ses actions ou ses omissions une communauté s'appelle un crime contre la communauté. Un tel crime laisse des marques indélébiles sur les familles, sur les institutions, dans les coeurs et son auteur doit un jour en être puni.

J'ai beaucoup de sympathie pour la communauté de Charlevoix qui subit la division créée par un homme qui impose ses opi-

nions et ses lois par-dessus les lois du Québec (avons-nous ou n'avons-nous pas un code du travail?).

Le malheur c'est que le responsable de toute cette violence n'est pas qu'un homme aux propos insensés, mais aussi nous qui acceptons sans mot dire toute la rhétorique des amis du régime sur la privatisation.

Roland Lord Ancienne-Lorette

## Ce n'était pas moi

Suite à un article publié dans votre journal, dimanche le 2 novembre 86, sur le conflit du Manoir Richelieu (Le syndicat pousse un peu fort), j'ai été stupéfait de voir au bas de ce texte mon nom. Je tiens donc à préciser que jamais je n'ai écrit quoi que ce soit sur ce conflit et que je ne suis aucunement l'auteur de ce texte.

Si quelqu'un a une rancune personnelle, je trouve malheureux que l'on ait associé les gens

de ce conflit à cela. Par contre, si quelqu'un a quelques commentaires à faire sur ce sujet ou d'autres, il devrait être capable ou avoir le courage d'assumer la responsabilité de ses écrits.

M'intéressant d'ailleurs très peu à l'actualité, je tiens donc à préciser que jamais je n'ai rédigé ce texte et que jamais d'ailleurs je n'en rédigerai.

Yves Leblond Lauzon

## L'amour

Pour tout ce qui se passe un peu partout, à Charlevoix ou ailleurs, quelque chose de nouveau s'adressera directement au coeur des femmes et des hommes. Ils vont comprendre que:

a) un seul à la puissance pour régler tous les conflits et son nom est Jésus;

b) l'amour est la solution à tous les problèmes;

c) le seul et unique chemin pour vivre en harmonie avec soi-même et les autres, c'est Jésus.

"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie", (JN 14,6).

Lui seul peut donner la paix. Dieu est heureux et rempli de joie. Et Il désire que nous le soyons."

Lorraine Leblond Beauport

## SCIENCE ET TECHNOLOGIE

# Le Dr Hélène Lamontagne s'intéresse aux témoins de catastrophes Une prophétesse de la "victimologie"



Ses fonds pour la recherche sur l'aide à apporter aux victimes d'événements tragiques sont à sec, mais Hélène Lamontagne s'intéresse toujours à la question.

♦ Le Dr Hélène Lamontagne de Montréal est une prophétesse, au Québec, d'une science qui fait peu parler d'elle encore. Il s'agit d'une science naissante, reliée aux effets psychologiques des périls, des catastrophes, de la violence.



par  
Claude  
TESSIER

Ses travaux sur la victimologie en font une pionnière au Québec dans ce domaine et une des rares personnes en Amérique du Nord à se pencher sur les stress parfois aigus associés aux victimes de catastrophes: par exemple lors de la fusillade à l'Assemblée nationale, des écrasements d'avions, du carambolage non loin de Saint-Hyacinthe, de l'incendie à Sainte-Anne-des-Monts, de tremblements de terre, etc.

Car il y a toujours quelque part, une catastrophe avec son cortège de victimes. Des images parfois saisissantes ne manquent pas de nous le rappeler.

Ce qu'on ne voit pas, ce sont les effets psychologiques des situations de désastre sur les victimes de ces

drames. Les effets ne se limitent pas seulement aux victimes. Le Dr Lamontagne a démontré par ses recherches que les secouristes, ceux et celles qui sont appelés à vivre un péril ou une catastrophe, sont aussi la cible d'effets psychologiques importants. La fusillade de l'Assemblée nationale de mai 1984 l'a démontré. La fusillade a touché psychologiquement 600 personnes dans l'entourage immédiat de l'Assemblée nationale.

Ce jour-là, il y eut trois morts et 13 blessés; 200 personnes ont reçu des traitements quelques jours plus tard, un "debriefing" psychologique; c'est la première fois que cela se pratiquait ici.

Comme le fait remarquer le Dr Lamontagne, il y a eu aussi des effets sur des millions de personnes. Les Québécois se croyaient un peuple paisible, à l'abri des violences qui sont le lot de plusieurs pays. Ils ne pensaient pas que ce genre de chose arriverait. Ils ont subi un stress, ils ont perdu une illusion, ce qui ne se fait pas sans mal.

### Difficulté d'être pionnière

C'est un nouveau chapitre sur la médecine d'urgence que tente d'ouvrir le Dr Lamontagne qui préside un petit organisme qui a son pied-à-terre à Sainte-Thérèse, non loin de Montréal, la Société québécoise pour l'avancement des soins médi-

caux d'urgence.

Hélène Lamontagne, intéressée depuis 20 ans à la médecine d'urgence et à la psychothérapie, n'a cessé de chercher pour en savoir plus sur les effets psychologiques des désastres. Planification d'Urgence-Canada lui passa en 1984 un contrat qui lui a permis d'étudier deux cas: le carambolage de Sainte-Madeleine et la fusillade de l'Assemblée nationale. Son rapport d'une cinquantaine de pages sur le sujet est révélateur à plusieurs égards. Urgence-Canada a même inséré, pendant un certain temps, deux heures de cours sur le sujet lors de l'entraînement de son personnel.

Hélas, le cours a été refait et celui qui portait sur les effets psychologiques des désastres sur le personnel opérationnel a été laissé sur la table. Le rapport lui-même sur la fusillade de l'Assemblée nationale et sur le carambolage de Sainte-Madeleine est ignoré faute de diffusion adéquate. De sorte que le Dr Hélène Lamontagne est un peu la victime de la victimologie, cette science qui étudie le comportement des individus confrontés à des situations de stress lors de périls, de violence et de catastrophes.

### Tout reste à faire

Pour l'instant, le coffre de ses budgets de recherche est vide. Elle continue à croire au futur de cette nouvelle science de la victimologie. Il y a des méthodes de "debriefing" psychologique à mettre sur pied et à développer, des modes d'intervention à développer et à éviter.

"Les méthodes actuelles ne permettent pas, par exemple, de prédire de façon précise lesquels des sauveteurs vont "tenir le coup" et lesquels vont souffrir des symptômes débilissants les rendant inopérants. Il y a moyen d'éviter beaucoup de problèmes graves en donnant un meilleur enseignement aux victimes de catastrophes et aux secouristes ainsi qu'à ceux qui en ont la charge", soutient Mme Lamontagne.

"Tout est encore à faire, dit-elle. Il n'y a rien d'organisé, de planifié de façon méthodique, pour faire face aux problèmes psychologiques présentés par le personnel opérationnel en situation de désastre. Il s'agit, sinon d'éviter, du moins d'atténuer les symptômes des victimes".

## Le stress des témoins d'une catastrophe peut se manifester de bien des façons

♦ Quelles sont en général les réactions au stress des victimes d'une catastrophe et les réactions des secouristes? Car devant un danger, l'organisme humain réagit de façon à assurer sa survie, soit par le combat, soit par la fuite.

Il y a des réactions physiologiques, des réactions cognitives et des réactions psycho-émotionnelles. Selon le Dr Lamontagne, "les symptômes les plus fréquemment rencontrés en situation de désastres se retrouvent presque universellement chez les victimes de drames, chez les secouristes et le personnel opérationnel".

### Les réactions physiologiques

Elles sont généralement d'assez courtes durées et ne nécessitent pas, en général, l'intervention d'un médecin.

Il y a une baisse d'énergie et une baisse de l'immunité avec tendance aux rhumes, les gripes, etc. Il peut y avoir des douleurs musculaires (bas du dos, à la nuque), des maux de tête, des perturbations endocriniennes et des problèmes menstruels.

Chez de nombreuses victimes, on pourra observer la frilosité ou les bouffées de chaleur, des problèmes allergiques comme des éruptions cutanées, la perte des cheveux; ou

des problèmes digestifs, des tremblements, voire des changements dans les habitudes sexuelles.

### Au niveau mental ou intellectuel

Ici, les manifestations exprimées peuvent permettre de comprendre les effets de surcroît de stimuli vécus par les victimes de catastrophes et le personnel dépêché sur les lieux.

En voici une liste: difficulté de la mémoire (confusion, priorités difficiles à établir, diminution de la confiance en soi), diminution de l'attention/concentration, de la créativité, difficulté d'élocution.

Victimes et secouristes revivent des scènes du drame. Ces pensées répétitives ont tendances toutefois à disparaître avec le temps.

Il y a une perte d'objectivité. L'incident vécu occupe une telle place qu'il faut du temps pour que les éléments de la vie puissent reprendre leur vie normale. D'où l'importance de ne pas prendre de décision irréversible durant cette période. Le repos arrange les choses. L'expérience militaire montre que les erreurs de jugements sont plus fréquentes et sont moins rapides à venir que la baisse de la capacité physique, suite à un manque de sommeil par exemple.

### Les réactions psycho-émotionnelles

Au début de l'incident et pendant un certain temps, subsiste une réaction quasi universelle d'étonnement, d'incrédulité, d'engourdissement émotionnel (une impression de rêve).

Il y a des réactions de peur, de vulnérabilité, d'impuissance, de tristesse, de dépression, de solitude, d'émotions difficiles à contrôler, d'irritabilité, d'anxiété, des troubles du sommeil.

On peut y accoler toutes sortes d'exemples: les victimes se sentent

comme sur une balançoire d'enfant, leurs émotions passant sans avertissement de haut en bas et vice-versa. Il y a la tristesse pour les personnes décédées, le deuil des biens matériels perdus ou détruits; chacun vit à sa façon le drame même s'il est collectif. L'anxiété est souvent de la peur (ou tout autre sentiment) qui a oublié son objet à force d'être refoulé.

Le Dr Lamontagne soutient que les équipes de secours travaillant sur les lieux d'un désastre ont des réactions psychologiques qui ressemblent en tout point à celle des victimes.

Parmi les stressés qui taxent au plus haut point l'être humain sur un lieu de dévastation, d'accident d'avion, de tremblement de terre, il y a la fatigue accumulée dans les efforts de sauvetage, les stimuli lumineux, sonores, olfactifs (odeurs); le froid, la chaleur.

Conclusion: on doit considérer comme victime d'une catastrophe, toute personne qui est affectée physiquement et/ou psychologiquement par l'événement. Les réactions varient suivant la façon dont l'incident a eu cet effet mais l'approche thérapeutique après le fait demeure globalement la même.

## Les pompiers ruraux ont fait face à un véritable enfer, à Ste-Madeleine

♦ Le brouillard sur l'autoroute 20. Six camions lourds, deux de pétrole. D'autres véhicules. Un carambolage à 13. Le feu, un incendie épouvantable. Le pavage de la route trans-canadienne fond comme du beurre jusqu'au béton. Les véhicules se soudent les uns aux autres dans le brasier. Bilan: 5 morts, 3 blessés.

Au plan des effets psychologiques, la tragédie routière de Sainte-Madeleine (29 septembre 1983), à une vingtaine de km à l'est de Montréal, est intéressante pour la proportion des ressources disponibles par rapport à l'ampleur de

l'accident, et par le contexte très chargé sur le plan émotionnel.

Les pompiers appelés sur les lieux ce jour-là sont habitués à combattre des incendies dans de petites municipalités rurales. Ils font face à un enfer. De plus, l'intensité du brasier empêche de secourir les conducteurs qui vont périr. Les policiers de l'autoroute ne peuvent détourner la circulation et éloigner les curieux. Les ambulanciers vivent une longue attente sans être utiles. Plusieurs victimes sont connues des secouristes.

L'accident de Sainte-Madeleine réunissait les critères de la définition d'un désastre.

Deux semaines après, Hélène Lamontagne a organisé un "debriefing" psychologique à Saint-Hilaire en présence de Jeffrey Mitchell, de l'université du Maryland à Baltimore. C'est un chercheur du syndrome du stress aigu. Les participants revoient les images télévisées et sont invités à verbaliser les émotions et les sentiments vécus le jour de la tragédie et dans les jours suivants.

Le docteur Mitchell leur décrit au cours de la séance, les signes et les symptômes normaux auxquels le personnel opérationnel peut s'attendre. Il y a une période de ques-

tions-réponses sur les moyens qui peuvent aider à surmonter la période difficile qui suit des incidents.

Trois mois plus tard, Mme Hélène Lamontagne fait une nouvelle évaluation. Les conclusions du "debriefing" psychologique sont éclairantes: "Ça valait la peine", ont dit les participants. Bénéfice personnel et bénéfice pour leur "troupe". Ils ont souhaité des sessions de ce genre lors de futurs désastres. Pour les chercheurs, l'expérience psychologique de Sainte-Madeleine est apparue comme une technique qui mérite d'être étudiée de plus près.

## L'urgence de donner une bonne préparation aux équipes de secours

♦ Il faut mieux préparer le personnel opérationnel (secouristes, policiers, ambulanciers, pompiers, etc) aux émotions troublantes qu'engendre un désastre, affirme le Dr Hélène Lamontagne.

Tout comme les blessures physiques, les blessures psychologiques ont besoin pour guérir de premiers soins rapides et efficaces, de soins professionnels attentifs et d'un temps de convalescence adéquat.

La méthode de "debriefing" psychologique apparaît très prometteuse. Elle devrait être utilisée et

étudiée de plus près dans toute situation de désastre au pays.

Parmi les premiers bénéficiaires, il y a le personnel ambulancier. Un programme de formation leur permettrait de faire face adéquatement aux problèmes psychologiques causés quotidiennement par leur travail.

Il faudrait aussi approfondir l'étude des symptômes retrouvés chez les intervenants sur les lieux d'une catastrophe pour confirmer ce que les chercheurs sont en train de trouver et pour développer des techniques d'intervention.

## Un phénomène évoquant le cuiseur à vapeur

Le phénomène de l'anxiété peut être comparé aux cuiseurs à vapeur.

On enfonce dans le cuiseur des légumes, on ferme le couvercle, et au lieu de desserrer la soupape pour laisser sortir la vapeur au fur et à mesure, on serre de plus en plus fort, et on s'étonne de retrouver les légumes au plafond!

Si on laisse les légumes assez

longtemps dans le cuiseur, sans y regarder de temps en temps, tôt ou tard, on aura une bouillie ou il est impossible de distinguer les carottes des navets et des haricots.

Un debriefing psychologique suite à une catastrophe permet d'explorer les émotions vécues et de bien des identifier. Il saura diminuer les symptômes d'anxiété.

## Le personnel naviguant

Pour les agents de bord en situation de catastrophe, c'est le dilemme victime/secouriste.

Il est arrivé un cas où deux ans après l'écrasement de l'appareil Palm 90, une jeune femme agent de

bord n'avait pas réussi à dissoudre la détresse que lui fait vivre son ambiguïté face à sa survie: joie d'être encore vivante vs culpabilité d'avoir survécu alors que presque tous sont morts.



À Sainte-Madeleine, un matin de brouillard, le conducteur de l'un des camions et la soeur de l'un des automobilistes donnent libre cours à leurs émotions.



Les victimes, mais aussi ceux qui leur viennent en aide, ont parfois du mal à surmonter les fortes émotions éprouvées lors d'événements tragiques.

Débriefing à l'Assemblée nationale

# Les victimes de mai 84 ont eu besoin d'aide

◆ Les réactions émotionnelles les plus fréquemment rencontrées chez les victimes de la fusillade du 8 mai 1984 à l'Assemblée nationale ont été la tristesse, la peur, l'insécurité, la phobie, la vulnérabilité, l'impuissance/culpabilité, la colère/irritabilité, la difficulté à contrôler les émotions.

par Claude TESSIER

Les victimes ont été celles qui ont rencontré le tueur face à face, et celles qui se sont terrées pendant plus de 4 heures dans leurs bureaux, et aussi celles qui travaillent normalement à l'Assemblée nationale. Au total, 200 personnes ont accepté quelques jours après la fusillade de participer à un débriefing psychologique organisé par le Dr Hélène Lamontagne.

Il y eut du 14 au 18, sept sessions/heures pour relater ce qu'ils ont vécu. Les séances de thérapie n'étant pas obligatoires, trois seulement sur 200 personnes ont opté pour le silence.

**Des victimes qui se ressemblent**

Le Dr Lamontagne a constaté que les problèmes vécus par les victimes directes et les victimes indirectes sont assez semblables; les victimes directes n'ont pas été plus perturbées dans l'ensemble que les victimes indirectes.

Les victimes indirectes s'étonnaient et s'en voulaient parfois d'avoir été aussi profondément atteintes alors qu'elles n'avaient eu aucun contact avec l'agresseur.

Cela pourrait s'expliquer par les longs moments d'anxiété vécus dans l'ignorance totale de l'endroit où se trouvait l'agresseur (il pouvait surgir à tout ins-

tant); la sensation d'un bureau qui n'offrait qu'une sécurité très relative; l'absence presque complète de connaissance des faits réels.

Selon le Dr Lamontagne, les vides laissés par une connaissance très limitée et parfois très contradictoire des faits ont été remplis par l'imagination qui a eu tout fait de "voir le pire".

Des victimes ont fait part de la perte de la joie à revenir au travail. Le sentiment exprimé était celui d'un viol semblable à celui exprimé par les victimes d'un cambriolage. Viol du lieu de travail, des objets et des visages familiers. Tristesse évidemment pour la mort des trois collègues, appréciation d'avoir pu assister aux funérailles... "Je n'aurais pas pu me rendre à l'évidence qu'il avait été tué, si je n'avais pu aller à ses funérailles".

**Impuissance et culpabilité**

Peu de personnes ont nié avoir eu peur. La détresse vécue par ceux qui ont vécu de longs moments d'attente dans leurs bureaux a tenté de remplir les trous laissés vacants par le manque de connaissance des faits réels. Autrement dit, les victimes indirectes ont éprouvé des réactions aussi intenses que les victimes directes.

Le 8 mai a laissé sur son passage un sentiment quasi général d'insécurité. Ce sentiment s'estompe avec le temps.

Pour les plus jeunes en particulier, ces événements ont fait vivre un sentiment jusqu'alors inconnu: la vulnérabilité. Plusieurs ont dit en avoir été profondément changé et "voient maintenant la vie différemment".

Se sentir terriblement impuissant est un sentiment pénible.

Il est accompagné parfois de culpabilité devant l'incapacité de porter secours aux blessés. Culpabilité d'avoir mal réagi, d'avoir paniqué. (Au cours des séances, les psychologues ont invité les participants à être indulgents envers eux-mêmes).

Le Dr Lamontagne indique dans son rapport qu'il serait très sain de revisiter pour l'avenir quand les blessures psychologiques auront guéri et que l'objectivité aura repris sa place normale.

Pour certains, il y a eu de la colère. Elle ne portait pas que sur les événements du jour du drame mais fréquemment à des circonstances du vécu quotidien en situation de travail, de famille et envers ses amis.

**Beaucoup de courage**

A peu près tous les participants ont reçu avec beaucoup de soulagement la nouvelle que leur instabilité émotionnelle était tout à fait normale et transitoire. Au moment des séances, à peu près tous étaient conscients qu'ils n'avaient pas entièrement repris leur objectivité habituelle. Un seul participant a manifesté le désir d'être muet.

D'autres réactions ont été notées: les perturbations du sommeil, la fatigabilité, la diminution d'énergie, les douleurs musculaires, les céphalées mais aucun problème sexuel n'a été mentionné.

Des participants aux sessions qui n'étaient pas au travail ce jour-là ou travaillaient dans un autre édifice ont tenu à faire les sessions parce qu'ils s'étaient sentis perturbés par les événements. Tous ont fait preuve de beaucoup d'ouverture et de courage dans l'exploration de leurs sentiments au cours des débriefings psychologiques. ●

# San Francisco: et si la terre tremblait encore aujourd'hui

◆ LOS ANGELES (AP) - Jusqu'à 4.500 morts et 148.500 blessés dans les effondrements et incendies de bâtiments, tel pourrait être le bilan d'un important tremblement de terre - inévitable - à la faille de Hayward, à l'Est de la baie de San Francisco.

Un séisme d'une telle amplitude "constituerait l'une des catastrophes naturelles les plus dévastatrices pouvant apparemment frapper ce pays", souligne le résumé d'un récent rapport de 220 pages effectué par la Division des mines et de géologie de Californie.

Parmi les conséquences plausibles d'un tremblement à la faille de Hayward de 7,5 sur l'échelle de Richter, l'étude énumère des coupures d'électricité, des incendies de gaz naturel, des ruptures de canalisations d'eau, d'égouts et de pétrole, une surcharge des lignes téléphoniques, le blocage de routes et voies de chemins de fer, la ferme-

ture de ports, de ponts et de raffineries, sans parler des dégâts causés aux pistes des aéroports de San Francisco, Oakland, Hayward et Alameda.

Un séisme catastrophique constituerait "une menace majeure pour toute la région de la baie" mais le célèbre pont du Golden Gate et le tunnel autoroutier sous la baie résisteraient, selon le résumé du rapport publié dans un numéro du magazine *Géologie de Californie* de la Division des Mines.

Le géologue Jim Davis, qui dirige la Division, affirme que les pires destructions se produiraient dans un rayon de huit kilomètres autour de la faille dans la région d'East Bay, affectant notamment des parties de Berkeley, Oakland, Hayward, Fremont et de l'Est de San Jose. Dans ces régions, un puissant tremblement causerait des dégâts considérables aux bâtiments pourtant construits selon des normes

antisismiques et en ferait s'effondrer d'autres, selon le rapport.

Un séisme de 7,5 sur l'échelle de Richter à la faille de Hayward s'étendant sur 100 kilomètres entre San Pablo et l'Est de San Jose - se traduirait par la mort de 1.500 à 4.500 personnes, selon l'étude, l'hospitalisation de 4.500 à 13.500 autres, sans parler des 45.000 à 135.000 blessés légers.

Le rapport, rappelant les destructions causées par les séismes survenus à cette faille en 1836 et 1868, souligne que de "futurs tremblements d'une magnitude comparable (6,5 à 7,5) constituent une éventualité raisonnable et pourraient se produire n'importe quand".

"Il est indéniable qu'il y aura un séisme de cette taille dans un futur proche", probablement du vivant des actuels habitants de la baie, mais il est impossible de préciser quand exactement. ●

# Le Nord-Ouest du Canada connaît aussi de sérieux tremblements de terre

◆ Les sismologues canadiens continuent à suivre de près une région du Canada, dans les Territoires du Nord-ouest, qui a connu, il y a un an, des tremblements de terre. Ces séismes ne seraient pas passés inaperçus s'ils s'étaient produits dans des zones habitées. Entre octobre et décembre, ils ont atteint la magnitude de 6,9 et de 6,6 à l'échelle de Richter.

par Claude TESSIER

L'épicentre de ces séismes se trouve à 150 km à l'ouest de Fort Simpson, cette petite ville que le pape Jean-Paul II tentera à nouveau de visiter après en avoir été empêché par le mauvais temps lors de sa visite au Canada en 1984. La région est faite de larges plaines parsemées de pics de 1400 mètres.

"Les tremblements de terre d'il y a un an ont entraîné des glissements de terrain considérables dans les canyons", a déclaré au Soleil M. Maurice Lamontagne, un sismologue qui a étudié en génie géologique à l'université Laval.

Avec d'autres collègues (Dennis Monsees et Robert Horner) de la Commission géologique du Canada avec qui il travaille à Ottawa et à Vancouver, M. Lamontagne est allé sur place à plusieurs reprises pour étudier les répliques consécutives aux séismes d'octobre et de décembre 1985. On a enregistré 400 micro-séismes de 3 et plus à l'échelle de Richter, à la suite des deux premiers. Ce sont des séismes pouvant être facilement ressentis par les humains.

Des pans de montagnes ont décroché et les résidents de Fort

Simpson ont fortement senti les secousses et vu des vitres brisées mais il n'y a pas eu de victimes.

La région de la rivière North Nahanni devient un laboratoire pour les spécialistes canadiens des tremblements de terre qui tentent de se faire des portraits des séismes. "Nous voulons connaître exactement l'épicentre, la profondeur où il s'est produit, et pourquoi cette région des monts Richardson est si active," a dit M. Lamontagne. "Par la suite, on aura des indications sur ce qui pourrait se passer dans les zones similaires".

M. Lamontagne est l'un de ceux qui gardent un oeil ouvert sur les appareils de mesures qui acheminent chaque jour des renseignements sur l'activité sismique dans la région de Charlevoix. ●



M. Maurice Lamontagne vérifie sur place un sismographe à enregistrement numérique.

## LA MEDECINE APPRIVOISEE

# Vous souffrez de douleurs à la poitrine? Tous les maux ne viennent pas toujours du coeur

◆ Depuis quelque temps vous souffrez parfois de douleurs à la poitrine lorsque vous mangez. Un de vos amis vous suggère d'essayer les petites pilules qu'il utilise pour son angine et effectivement vous obtenez un soulagement après cinq ou six minutes. Mais est-ce que ces douleurs sont bien causées par l'angine?

par Serge Fiset, m.d. (collaboration spéciale)

Les douleurs dans la poitrine irradiant vers les bras inquiètent, à juste titre, et les malades et leurs médecins. Ces douleurs dites rétrosternales irradiant fréquemment aux bras, à la mâchoire, au dos ou à la partie supérieure de

l'abdomen ne sont pas toujours d'origine cardiaque. Elles peuvent avoir pour point de départ des structures aussi diverses que la vésicule biliaire, l'aorte, la plèvre, l'estomac, la rate et l'oesophage.

Une étude américaine a, entre autres, démontré que 74 pour 100 des patients admis à une unité coronarienne pour douleurs rétrosternales souffraient en réalité de troubles de motilité de l'oesophage.

Rappelons que l'oesophage est cette partie du tube digestif qui relie la bouche à l'estomac. Lorsque vous avez votre nourriture, l'oesophage s'anime de mouvements de contraction et de relâchement (le péristaltisme) qui font progresser la nourriture vers l'estomac. Ces mouvements sont puis-

sants et peuvent même vous permettre d'avaler la tête en bas...

Certains signes orientent plus particulièrement l'investigation vers un problème oesophagien: la douleur ressentie en avalant (dysphagie) et les sensations de brûlure rétrosternale après un repas. Après avoir éliminé d'abord une maladie cardiaque on demandera fréquemment au patient de subir un repas baryté. Cet examen radiologique permettra de détecter la présence de certaines lésions telles ulcère, rétrécissement ou dilatation.

Dans les troubles de motilité, cependant, le transit est la plupart du temps normal et il faut avoir recours à d'autres examens pour préciser le diagnostic.

L'examen de choix est la manométrie oesophagienne. On fait avaler au malade un tube qui se termine par un petit renflement. Tout en retirant progressivement le tube, on mesure et on enregistre sur un papier spécial l'amplitude, la durée, la coordination et la vitesse des ondes de contraction de l'oesophage. On peut également déterminer si la pression exercée par l'extrémité distale de l'oesophage est suffisamment forte pour empêcher le contenu gastrique de refluer dans ce dernier.

**Test de Bernstein**

On fera fréquemment suivre la manométrie par un ou des tests visant à tenter de reproduire les douleurs éprouvées par le patient. Le test de Bernstein consiste en l'infusion d'une solution légère-

ment acide par le tube de manométrie. Un test positif permet de dire que l'oesophage est sensible à l'acide, ce qui est fréquemment le cas lorsqu'il existe un reflux intermittent d'acide provenant de l'estomac. Un autre test consiste à administrer par voie intraveineuse une substance (édrophonium) dans le but encore une fois de reproduire les symptômes gênants. Tous ces examens sont bien utiles pour faire la distinction entre malaises d'origine cardiaque ou oesophagienne, d'autant plus que les deux problèmes peuvent se retrouver chez le même sujet.

**Trucs faciles**

Le traitement est relativement facile lorsque les malaises sont causés par un reflux gastro-oesophagien. La prise d'anti-acides,

l'arrêt de la cigarette, l'élevation de la tête du lit et la prise de petits repas suffisent généralement à la guérison.

Les troubles de la motilité sont cependant beaucoup plus difficiles à soigner. La nitroglycérine prise lors des repas peut, curieusement, soulager les malades souffrant de spasmes de l'oesophage, quoique le soulagement est plus lent à se manifester. Des études se poursuivent actuellement avec certains médicaments qui servent également à traiter l'angine de poitrine (bloquants calciques). La réassurance obtenue par un diagnostic précis demeure cependant le facteur le plus important. Ce n'est pas négligeable, compte tenu de l'anxiété que provoquent généralement les douleurs thoraciques. ●

LES SCIENCES ET LES TECHNOLOGIES

EN DIRECT

LA SEMAINE DES SCIENCES DU 15 NOV. AU 23 NOV. 1986

PROGRAMME DES ACTIVITÉS

RÉGION DE QUÉBEC

Date	Heure	Endroit	Activité
14 novembre	08h30 à 16h45	Hôpital du Saint-Sacrement 1050, chemin Ste-Foy	Journée scientifique sur les soins en oncologie organisée en collaboration avec la Fondation Québécoise du Cancer. Cette journée scientifique s'adresse aux professionnels de la santé (infirmière, médecin, diététiste, travailleur social et autres) impliqués dans l'approche de personnes atteintes de cancer. Pour tout renseignement, contacter: France P. Belleau (418) 688-3627 ou 3683
15 novembre	09h00 à 21h00	Musée du Québec 1, avenue Wolfe Parc des Champs-de-Bataille	Exposition: "Tableaux des maîtres français impressionnistes et post-impressionnistes de l'U.R.S.S." Cette exposition est composée de quarante oeuvres des collections Pouchkine et l'Ermitage. Pour tout renseignement, contacter: Michel Dumas (418) 644-1976 ou 647-2727
	10h00 à 18h00	Musée du phonographe à cylindres 9812, avenue Royale Ste-Anne-de-Beaupré	Exposition de plus de 120 phonographes, tous à cylindres. Ils représentent 14 années de recherche à travers le monde et, en dépit du fait qu'aucun phonographe à cylindres ne fut jamais fabriqué au Québec ni au Canada, plusieurs appareils y furent trouvés y compris le premier: un Edison Standard Modèle D acheté rue St-Paul à Québec. C'est l'histoire même de la création puis de l'évolution du phonographe à cylindres, de ses débuts le 05 décembre 1877 à ce jour. Pour tout renseignement, contacter: Jean-Paul Agnard (418) 827-5367
	11h00 à 17h00	Villa Bagatelle 1563, chemin St-Louis	Aux expositions de "fleurs sauvages" et de peintures de Germaine Normant ayant pour thème "Campagne fleurie" s'ajoutera, pour la durée de la Semaine des Sciences, une exposition d'insectes de la collection de Jean-Marie Perron: "FORMES ET COULEURS CHEZ LES INSECTES". Ce sera aussi l'occasion de visiter le Centre d'interprétation sur les villas et jardins de Sillery au XIXe siècle qui occupe le 2e étage de la Villa. Pour tout renseignement, contacter: Andrée Garneau-Dorion (418) 688-8074
	12h00 à 17h00	Musée de Géologie Pavillon Adrien-Pouliot Université Laval 4e étage	Pour l'occasion, des guides pourront donner des informations aux visiteurs, sur des spécimens rares et d'une beauté incomparable exposés dans plus de trente-cinq vitrines. C'est une occasion unique, pour le public, de voir et d'apprécier cette richesse scientifique de chez nous, composée de fossiles, minéraux, cristaux et autres. Pour tout renseignement, contacter: André Levesque (418) 656-2195 ou 2193
	13h30 à 16h30	Centre Museographique Pavillon Ls-Jacques-Casault Université Laval 3e étage, porte 3545	Le Centre Museographique invite le visiteur à effectuer un long voyage dans le temps et dans l'espace, et à explorer de façon dynamique les principaux aspects matériels et intellectuels de notre monde en évolution. Il consacre environ 2.000 mètres carrés de sol à une série cohérente d'expositions de caractère didactique. La nature des collections et le besoin d'ordonner les sciences qu'elles illustrent en traitant en premier lieu de celles dont le champ est le plus vaste, ont amené une répartition du Centre en quatre volets respectivement consacrés aux sciences de l'univers, de la terre, de la vie et de l'homme. Actuellement deux secteurs sont prêts: l'Univers et la Terre. On y utilise plusieurs médias: des objets et des spécimens historiques ou contemporains, des maquettes, des photographies, des reproductions, des documents audiovisuels, le tout baignant dans une atmosphère propice à la détente et à la découverte. Pour tout renseignement, contacter: Nicole Brindie (418) 656-3330 ou 7111
	13h30 à 16h30	Exposition scientifique Pavillon Ls-Jacques-Casault Université Laval 3e étage, doambulateur	A cette occasion plusieurs sociétés et associations ont accepté de présenter, à l'intention du public, des kiosques d'information et de démonstration des travaux de recherche qui sont effectués dans leurs laboratoires. Le public aura donc l'occasion unique d'en apprendre plus sur les activités de:  CENTRE DE RECHERCHE INDUSTRIELLE DU QUÉBEC (CRIQ) CENTRE DE RECHERCHES MINÉRALES DU MER (Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec) CENTRE DE RECHERCHES FORESTIÈRES DU MER (Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec) ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE GEMMOLOGIE SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE LA NOUVELLE-FRANCE SOCIÉTÉ DE GÉOLOGIE DE QUÉBEC SOCIÉTÉ ROYALE D'ASTRONOMIE DU CANADA
	13h30 à 16h30	Exposition scientifique	L'exhibé du CENTRE DE RECHERCHES FORESTIÈRES DU MER comportera trois volets: A. Amélioration génétique des arbres forestiers ● Réseau d'arborescences ● Greffage ● Établissement de vergers à grames ● Bouturage B. Le marcottage et la régénération des pessières C. Le dépérissement des érables  L'exhibé de l'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE GEMMOLOGIE pour sa part exploitera comme thème: ● Choix de pierres et des instruments ● Collection par famille minérale et par jeu de couleurs ● Transport, identification et présentation
16 novembre	09h00 à 21h00	Musée du Québec	Exposition: voir 15 novembre
	10h00 à 18h00	Musée du phonographe à cylindres	Exposition: voir 15 novembre
	10h30 à 13h30	Musée du Séminaire de Québec 9, rue de l'Université	Vernissage d'une exposition réalisée en collaboration avec BELL CANADA sur l'évolution du combiné téléphonique d'hier à demain. Vidéo, cahiers d'activités, animation autour du "displayphone" toute une série d'activités sont offertes pour animer cette exposition pour tous. Pour tout renseignement, contacter: Marie-Dominic Labelle (418) 692-2843
	11h00 à 17h00	Villa Bagatelle	Exposition: voir 15 novembre
	12h00 à 17h00	Musée de Géologie	Exposition: voir 15 novembre
	13h00 à 17h00	DIL Inc. (Didacticiel International et Laboratoire) 2115, rue Boivin Ste-Foy	Entreprise fidèle fabriquant des logiciels éducatifs destinés aux enfants de 2 à 12 ans, aux enfants handicapés mentalement ou physiquement et à ceux ayant des troubles d'apprentissage, ainsi qu'une tablette tactile et graphique, le Tableau enchanté. Cette entreprise est mieux connue pour sa Collection Mademoiselle Merveille. Parents et enfants pourront visiter les locaux où sont réalisés les didacticiels et à cette occasion se familiariser avec les jeux offerts sur ordinateurs. En fin de journée, il y aura, pour tous les visiteurs, tirage de prix consistant en un logiciel de dessin tiré de la disquette et un Tableau enchanté. Pour tout renseignement, contacter: Micheline L'Espérance-Labelle (418) 687-9788
	13h30 à 16h30	Centre Museographique	Exposition: voir 15 novembre
	13h30 à 16h30	Exposition scientifique	Exposition: voir 15 novembre
	14h00 à 17h00	Musée du Séminaire de Québec 9, rue de l'Université	Atelier: Viens découvrir l'HOLOGRAPHIE. La découverte de l'holographie. Un atelier animé par Pierre Langlois, physicien, ouvre les portes sur le monde fascinant de l'holographie. Après avoir assisté à un exposé vivant et même tenté certaines expériences, on observe un hologramme, cette image à trois dimensions créée à partir de la lumière laser, fine pointe de la technologie. C'est un atelier pour tous. Pour tout renseignement, contacter: Marie-Dominic Labelle (418) 692-2843
17 novembre	08h30 à 16h30	MAPAQ - Collection d'insectes 2700, rue Einstein Ste-Foy	Il sera possible pour le public en général, et plus particulièrement pour les groupes étudiants ou autres, de faire des visites guidées au centre de la COLLECTION ENTOMOLOGIQUE du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Ces visites guidées seront sur réservation seulement. Pour tout renseignement, contacter: Celine Piche (418) 643-7994
	09h00 10h30 13h30	Station de recherches Agriculture Canada 2560, boul Hochelaga Ste-Foy	Afin de souligner les 100 premières années de recherche de cette institution publique de recherche agricole et d'informer le public des activités scientifiques de ce centre, la Station de Ste-Foy organise des portes ouvertes pour des groupes organisés ne dépassant pas 30 personnes à la fois. Une visite commentée des lieux (serres, laboratoires, chambres de croissance et autres) ainsi qu'un diaporama permettront notamment aux étudiants de se familiariser avec la recherche agricole. Les groupes intéressés devront effectuer une réservation qui sera obligatoire. Il est à remarquer qu'il y aura trois visites commentées chaque jour, soit à 09h00, 10h30 et 13h30. Pour tout renseignement, contacter: Michel Germain (418) 648-4161
	09h00 à 21h00	Musée du Québec	Exposition: voir 15 novembre

Date	Heure	Endroit	Activité
18 novembre	08h30 à 16h30	MAPAQ - Collection d'insectes Station de recherches Agriculture-Canada	Visites guidées: voir 17 novembre Visites guidées: voir 17 novembre
	09h00 10h30 13h30	Musée du Québec Bureau météorologique Environnement Canada Aéroport de Québec Ste-Foy	Exposition: voir 15 novembre Le Bureau météorologique ouvrira ses portes au public aujourd'hui. Afin de ne pas nuire aux opérations, les groupes de personnes intéressées à visiter nos installations devront faire une réservation. Pour tout renseignement, contacter: Laurent Fourcurel (418) 648-4189 Exposition: voir 15 novembre
	09h00 à 21h00 09h00 à 15h00	Villa Bagatelle Centre Museographique	Exposition: voir 15 novembre
19 novembre	08h30 à 16h30	MAPAQ - Collection d'insectes Station de recherches Agriculture-Canada	Visites guidées: voir 17 novembre Visites guidées: voir 17 novembre
	09h00 10h30 13h30	Musée du Québec Musée Minéralogique et Minier de la Région de l'Amiante 671, boulevard Smith sud Theford Mines	Exposition: voir 15 novembre Exposition temporaire ARCHÉOLOGIE - PARCS CANADA ● Techniques employées à partir de la recherche jusqu'à la fouille d'un site. ● Complément détaillé de fouilles réalisées au Canada. Exposition: voir 15 novembre
	11h00 à 17h00 12h00 à 16h00	Villa Bagatelle Centre Museographique	Exposition: voir 15 novembre
20 novembre	08h30 à 16h30	MAPAQ - Collection d'insectes Station de recherches Agriculture-Canada	Visites guidées: voir 17 novembre Visites guidées: voir 17 novembre
	09h00 10h30 13h30	Musée du Québec Villa Bagatelle Centre Museographique Pavillon Paul-Comtois Université Laval Ste-Foy	Exposition: voir 15 novembre Exposition: voir 15 novembre Exposition: voir 15 novembre Visite des laboratoires ● Centre de spécialisation des cultures abritées ● Groupe de recherche en science et technologie du lait ● Groupe de recherche sur le recyclage biologique et aquaculture Dans les trois cas, il s'agit de visites guidées des divers laboratoires à l'intention surtout des étudiants du secondaire et des collégiés. Pour tout renseignement, contacter: Gaston J. Saint-Laurent (418) 656-7717
	09h00 à 21h00 11h00 à 17h00 12h00 à 16h00 14h00 à 17h00	CEGEP François-Xavier-Garneau 1660, boul. de l'Entente Sillery	Les départements de biologie, de physique et de chimie ouvrent leurs portes sur le thème de l'environnement. Comment peut-on déterminer le niveau de pollution d'un cours d'eau? Existe-t-il un lien entre les poussières à laver et les plantes aquatiques? Le recyclage des déchets est-il vraiment une solution à la dégradation de l'environnement? Les étudiants et professeurs du CEGEP tenteront de répondre à vos questions. De plus, il y aura des kiosques portant sur les propriétés des radiations nucléaires et leurs effets, sur le laser et son utilisation, sur différents phénomènes optiques, sur la physique de la bicyclette. C'est une activité pour tous. Pour tout renseignement, contacter: Jocelyne Page (418) 688-6310
21 novembre	08h30 à 16h30 09h00 à 21h00 11h00 à 17h00	MAPAQ - Collection d'insectes Musée du Québec Villa Bagatelle	Visites guidées: voir 17 novembre Exposition: voir 15 novembre Exposition: voir 15 novembre
22 novembre	09h00 à 21h00 09h00 à 17h00	Musée du Québec Pavillon de Forestère Université Laval Ste-Foy	Exposition: voir 15 novembre C'est sous le thème "INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES DANS LA PRODUCTION DES PLANTS FORESTIERS" qu'une équipe de la faculté de foresterie et géodesie, sous la direction de Jean-André Fortin, animera des visites guidées des laboratoires de recherches en biologie forestière. Toutes les personnes intéressées à prendre connaissance des derniers développements dans ce domaine sont invitées à se rendre sur le stationnement arrière du Pavillon de Forestère, à l'entrée, près des serres. Pour tout renseignement, contacter: Jean-André Fortin (418) 656-2384
	09h00 à 17h00	Pavillon de Forestère Université Laval Ste-Foy	Dans un même ordre d'idée, une équipe du CENTRE QUÉBÉCOIS DE VALORISATION DE LA BIOMASSE, sous la direction de Sylvie Bergeron, animera une table d'information et de démonstration dans les locaux de recherches en biologie forestière. Les activités de recherches du CENTRE QUÉBÉCOIS DE VALORISATION DE LA BIOMASSE permettent la transformation en produits utiles des humbles matières organiques produites par l'activité végétale, animale et humaine. Pour tout renseignement, contacter: Sylvie Bergeron (418) 657-3853 Exposition: voir 19 novembre
	10h00 à 12h00 13h30 à 17h00	Musée Minéralogique et Minier de la Région de l'Amiante	Exposition: voir 15 novembre
22 novembre	10h00 à 18h00	Musée du phonographe à cylindres Villa Bagatelle	Exposition: voir 15 novembre
	11h00 à 17h00	Centre Museographique Pavillon Paul-Comtois Université Laval Ste-Foy	Exposition: voir 15 novembre Le GROUPE DE RECHERCHES EN RECYCLAGE BIOLOGIQUE ET AQUICULTURE (GRÉREBA) sous la direction de Joel de la Noue invite toutes les personnes intéressées à visiter les laboratoires, avec montages expérimentaux, spécimens et diaporamas. Ces visites guidées permettront au public de constater sinon de découvrir ce qui se fait actuellement dans le cadre de plusieurs projets dont la mise au point d'un système efficace de récupération des nutriments des eaux usées et le fonctionnement des algues dans un milieu soumis à de rapides fluctuations lumineuses qui pourraient avoir un impact marqué sur la productivité et la composition de la biomasse. C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Pour tout renseignement, contacter: Joel de la Noue (418) 656-7660
	13h30 à 16h30 13h30 à 16h30	Musée du Québec Musée du phonographe à cylindres	Exposition: voir 15 novembre
23 novembre	09h00 à 21h00 10h00 à 18h00	Musée du Québec Musée du phonographe à cylindres Villa Bagatelle	Exposition: voir 15 novembre Exposition: voir 15 novembre
	11h00 à 17h00 13h00 à 17h00 13h00 à 17h00	CEGEP François-Xavier-Garneau Pavillon Forestère Université Laval	Exposition: voir 20 novembre Visites guidées: voir 22 novembre
	13h30 à 16h30 13h30 à 16h30	Centre Museographique Pavillon Paul-Comtois Université Laval	Exposition: voir 15 novembre Visites guidées: voir 22 novembre
23 novembre	14h00 à 17h00	Musée du Séminaire de Québec 9, rue de l'Université	Atelier: La Science au Musée: l'histoire de l'électricité et du magnétisme. Un atelier de découverte scientifique qui trace la route de l'invention du télégraphe, du moteur et de la centrale électrique. Pierre Langlois, physicien, n'épargne rien pour rendre vivant cette histoire passionnante. C'est une activité pour tous. Pour tout renseignement, contacter: Marie-Dominic Labelle (418) 692-2843

RÉGION DE LA POCATIÈRE:

TOUT UN MILIEU SCIENTIFIQUE

15 novembre	10h00 à 16h00	Galerie La Pocatière	Kiosque du Club des Petits Débrouillards Présentation du Service des Loisirs de LaPocatière
16 au 23 novembre	09h00 à 12h00 13h00 à 17h00	Musée François-Pilote	Exposition thématique sur l'histoire de la radiophonie Présentation d'un "cabinet de physique" Coût d'admission: 25\$ adulte / 15\$ étudiant
18 novembre	20h00	CEGEP La Pocatière local B-1208	Conférence de la Société d'Horticulture du Québec sur la fabrication du vin maison
19 novembre	10h00 à 18h00	CEGEP La Pocatière	Exposition et démonstration par des étudiants et des professeurs en informatique, en musique, en enseignement correctif assisté par ordinateur de la grammaire, en holographie, en sciences naturelles, en astronomie, en technologie physique.
	19h00 à 22h00	Centre culturel	Le CLUB COMMODORE DE LA POCATIÈRE présente une conférence-atelier: "L'informatique, c'est n'est pas que des jeux"
	20h00	Centre culturel	Le CLUB DE LOISIR SCIENTIFIQUE explique: "Comment habiller vos maisons pour l'hiver"
20 novembre	10h00 à 17h00	I.T.A.	Visite des laboratoires, des ateliers de production et des projets spéciaux.
	13h00 à 17h30 17h30	Hôpital Notre-Dame-de-Fatima Bombardier	Visite des laboratoires et des services spécialisés. Souper-conférence pour la communauté scientifique à l'Hôtel Victoria Visite d'usine pour les participants au souper-conférence
21 novembre	13h00 à 17h30	Hôpital Notre-Dame-de-Fatima	Visites guidées et salle d'opération. Possibilité de réserver d'avance pour les groupes.
22 novembre	09h00 à 16h00	Agriculture-Canada	Visites guidées des nouveaux pavillons. Pour tout renseignement, contacter: Marie-Dominic Labelle (418) 692-2843

LISTES DES MEMBRES DU COMITÉ D'HONNEUR DE LA SEMAINE DES SCIENCES 1986 AU NIVEAU RÉGIONAL

<b>Président d'honneur</b> M. Raymond Roberge GENTEC INC.	M. Jean-Louis Cathy CENTRE DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES DU MER (ministère Énergie et Ressources)	M. Roger A. Lessard DÉPARTEMENT DE PHYSIQUE (holographie) (Université Laval)
<b>Comité d'honneur</b> M. Richard Beaudry CENTRE DE RECHERCHE INDUSTRIELLE DU QUÉBEC (CRIQ)	M. Pierre Champagne LE SOLEIL LTÉE	Mme Annie Ménard BELL CANADA
M. Gérald Brassard SOCIÉTÉ INTER-PORT QUÉBEC	M. Gilles Delisle DÉPARTEMENT DE GÉNIE ÉLECTRIQUE (Université Laval)	M. Louis Moreau LES ÉDITIONS AD LIB INC.
	M. Germain Lamonde EXFO INC.	M. François Painchaud BOMEM INC.
	Mme Micheline L'Espérance-Labelle D.I.L. INTERNATIONAL	M. René Roseberry MUSEE DU QUÉBEC

Une collaboration

LE SOLEIL

LES VANDRES  
Halle

Centre Québécois  
de Valorisation  
de la Biomasse

Radio Québec

BOMEM

Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Enseignement supérieur  
et de la Science

CRIQ  
CENTRE DE RECHERCHE  
INDUSTRIELLE DU QUÉBEC

Hydro-Québec

**HIER ET AUJOURD'HUI**

# L'Armistice est célébré depuis 1924 à Québec

«Chaque année, quand arrive la journée du 11 novembre, je viens ici, à la Croix du Sacrifice, m'unir aux autres anciens combattants, aux autorités civiles, religieuses et militaires de la ville pour me recueillir. Pour aucune considération, je ne m'abstendrais de venir ainsi rendre hommage à mes compatriotes morts au champ d'honneur; mon souvenir à leur endroit est immortel.»



par **Monique DUVAL**

Le lieutenant-colonel Lucien Turcotte compare cet hommage collectif aux morts des grandes guerres au geste du prêtre célébrant la messe et disant, dans une de ses prières: "Prions pour nos défunts."

"Quand je me remémore ceux que j'ai connus, quand je pense aux milliers que je n'ai pas connus, je les associe dans une commune pensée qui se termine par une sorte d'hymne à mon pays, au Canada où nous jouissons d'une telle liberté. Mais il faut être vigilant, cette liberté il faut travailler à la conserver car elle pourrait nous échapper comme c'est arrivé à tellement d'autres peuples", continue le lieutenant-colonel Turcotte.

Natif de Québec, Lucien Tur-

cotte s'est intéressé à l'armée dès ses années d'étudiant, entrant en 1937 dans ce corps dit CEOC. Deux ans après, la guerre éclate mais, étant encore étudiant, il ne se joint pas encore à l'armée active.

Après avoir obtenu sa commission d'officier dans les Voltigeurs, en 1940, il fera son entraînement à divers endroits du Canada avant de s'embarquer pour l'Europe le 23 juillet 1943.

Il débarque en Angleterre mais les Voltigeurs étant démobilisés, il se joindra au Royal 22e Régiment en Italie, où il servira jusqu'à ce que le 22e, faisant partie du 1er corps canadien, soit transféré sur le front de la première armée qui combattra dans le Nord-Ouest de l'Europe. La guerre finira le 8 mai 1945 mais cela ne sera pas la fin de la carrière militaire de notre compatriote puisqu'il ira se battre en Corée en 1953.

Revenu à la vie civile en 1974, M. Turcotte est, aujourd'hui, conservateur du musée du Royal 22e Régiment à la Citadelle.

**La Croix du Sacrifice**

Née en Grande-Bretagne, l'idée d'ériger une croix en souvenir des morts des grandes guerres, se répandit dans plusieurs pays et, dès l'année 1918, la ville de Québec songea à se doter de la sienne.

Un comité fut formé et on commença par discuter de l'emplacement. Serait-ce devant le Manège militaire, sur le terrain de l'Esplanade, devant l'Hôtel du Parlement, place Jacques-Cartier à Saint-Roch, près de l'entrée principale

du parc des Champs de bataille nationaux? C'est ce dernier endroit qui fut choisi.

Deux dates sont à retenir: le dévoilement eut lieu le 1er juillet 1924 au cours d'une imposante cérémonie présidée par le lieutenant-colonel Henri Chassé DSO MC en présence du gouverneur général lord Byng de Vimy, du lieutenant général Sir Richard Turner et de plusieurs autres sommités.

En 1947, on ajoutait à l'inscription déjà incrustée dans la pierre de la base "À nos morts de la grande guerre 1914-1918" et "Je me souviens", cette autre "À nos glorieux morts 1914-1918 et 1939-1945" avec la traduction anglaise dans les deux cas.

Dédicace et bénédiction eurent lieu en novembre 1947. Depuis ce jour, la cérémonie se répète d'année en année. Avec couronnes de fleurs où domine le coquelicot et salve de canons. La trompette lance son "dernier appel" et, après une pause de deux minutes, le "réveil" symbolisant que le "jour est venu". La cérémonie, qui se fait à Québec à onze heures le onze novembre, est la même que celle d'Ottawa, des autres villes canadiennes, de la Grande-Bretagne et des pays anglo-saxons.

Signalons que le musée du Royal 22e Régiment à la Citadelle est ouvert à l'année. Toutefois, hors de la saison touristique, on ne peut le visiter qu'en groupes et que sur réservation à 648-3563 ou 648-4431 (Références historiques: Les monuments commémoratifs de Québec; G. E. Marquis; 1958).



Le lieutenant-colonel Lucien Turcotte arbore le baret militaire et porte les médailles obtenues dans diverses circonstances de sa vie militaire et civile, pour célébrer, chaque année, le jour du souvenir.

**HISTOIRE ET PATRIMOINE**

## La Société historique de Saint-Côme recrute

«La toute jeune et nouvelle société historique de Saint-Côme de Kenebec et de Linière (Beauce), fondée il y a un an à peine, est déjà très active. Après avoir participé au Festival Optimiste où elle a exposé une centaine de photographies et d'objets anciens, après s'être prononcée officiellement pour la conservation du vieux presbytère de Saint-Côme, voilà qu'elle vient de publier un calendrier 1987.

Utilisant treize anciennes photos montrant soit des Beaucerons de ce coin du Québec (Saint-Côme), soit des maisons ou édifices communautaires, les responsables de cette publication désirent, en même temps, faire connaître leur association et faire du recrutement.

Ainsi que me le fait remarquer le président, M. Raynald Gagnon, la vente de ce calendrier-souvenir constitue la principale source de financement de la nouvelle association. Il coûte \$4 et on peut le trouver soit à la Caisse populaire de Saint-Côme, 1269, rue Principale, Saint-Côme (Beauce) Québec G0W 1J0. Il faut ajouter \$1 pour les frais de poste.

L'achat de ce calendrier donne droit à la carte de membre. Pour renseignements: le président, M. Raynald Gagnon, 33, du Coteau, Saint-Etienne de Lauzon, Québec G0S 2L0. Tél.: 831-5099 (le soir).

## Une suite à "Nos ancêtres"

Les généalogistes seront heureux d'apprendre qu'un de leurs collègues, le R.P. Gérard Lebel, c.s.s.r., auteur de plusieurs ouvrages en généalogie, vient de donner une suite à *Nos ancêtres* en publiant les numéros 11 et 12.

Contenant chacun une vingtaine de noms de familles, des Brouillet, Laviolette, Goulet, Fiset, Dubeau, Matte, Vézina et quantité d'autres, ces deux ouvrages constituent, comme les précédents, des documents de première valeur pour les chercheurs. Le père Lebel prend comme point de départ le lieu natal de l'ancêtre, en France, son arrivée en Nouvelle-France, le lieu d'établissement, etc.

On sait que le père Lebel, rédemptoriste, signe, dans chaque numéro de l'intéressante revue *Sainte-Anne-de-Beaupré*, des chroniques sur la généalogie. Il est son propre éditeur et on peut obtenir ses ouvrages en lui écrivant à Revue Sainte-Anne-de-Beaupré, C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beaupré, Québec G0A 3C0.

## A la Société de généalogie

Dans le cadre des célébrations qui ont marqué dernièrement le 25e

anniversaire de la Société de généalogie de Québec, un hommage tout particulier a été rendu à M. Robert Tessier, un des fondateurs de cette association qui compte 1,000 membres, ancien président et également cofondateur du bulletin *L'Ancêtre*. M. Tessier a reçu une plaque qui a été dévoilée par M. Bona Arsenault, président du congrès, et Mme Jacqueline Faucher-Asselin, présidente de la SGO. Des hommages ont également été rendus à trois autres importants artisans de cette association: MM. Jacques Fortin, Renaud Brochu et René Bureau, tous anciens présidents.

## Nomination à Parcs Canada

Mme Marie Lavoie vient d'être nommée directrice du district de la Mauricie. En poste à Shawinigan, elle se voit ainsi confier la planification, la direction et la coordination du parc national de la Mauricie et du parc historique national "Les Forges du Saint-Maurice" (Parcs d'Environnement Canada).

Attachée à cet organisme depuis 1974, Mme Lavoie a occupé diverses fonctions jusqu'à ce jour: agent des programmes d'interprétation historique au bureau régional de Québec, agent d'interprétation et des services d'accueil des parcs historiques du district de Montréal puis responsable nationale de la politique de marketing des parcs nationaux.



Marie Lavoie vient d'être nommée directrice de Parcs Canada pour la Mauricie.

Mme Lavoie est native de Sherbrooke, a fait plusieurs stages de formation et a suivi un cours d'administration des communications à l'École nationale des parcs nationaux à Jasper.

Pour renseignements: M. Paul Milot (418) 648-4177.

## Nouveau réseau d'archives

Quelque 75 archivistes, dernièrement réunis à Sherbrooke, ont constitué un réseau d'archives pour tout le Québec. Faisant suite au rapport Wilson sur les archives canadiennes, publié en 1980, ce nouveau réseau agira comme organisme de concertation et de coopération regroupant les institutions québécoises qui ont le mandat de conserver, de traiter et de rendre les archives historiques accessibles à tous.

Le conseil d'administration de ce nouveau réseau comprend, pour 1986-1987, Mme Christiane Huot Hamelin, directrice du Service des archives de l'Université du Québec à Montréal, Mme Ginette Noël, chef de la Division des archives de la ville de Québec, Mme Louise Tremblay, chef de la Division gestion documentaire à la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins, M. Gilles Beaudet, responsable des archives des Frères des écoles chrétiennes, Montréal, et M. Guy Dinel, chef de la Division des archives de l'Université Laval. Ce dernier agit comme président et représente le Québec au Conseil canadien des archives.

Deux dossiers principaux retiennent l'attention du réseau: la réalisation d'une étude visant à cerner les priorités des services d'archives québécois et l'évaluation et la sélection des projets québécois présentés dans le cadre d'un programme fédéral.



## Prix du bénévolat du Canada

Pour son dévouement à la cause d'autrui, Yolande Bonenfant, de la Maison Michel-Sarrazin, a reçu des mains de la députée fédérale de Louis-Hébert, Mme Suzanne Duplessis, le certificat attaché au "prix bénévolat canadien", qui lui fut remis en présence de la présidente, Mme Phyllis Waxman, lors du symposium des Auxiliaires bénévoles des établissements de santé du Québec tenu à Trois-Rivières.

# LOUEZ MOI

À PARTIR DE 3 \$

**PAR JOUR**

pour entreprises telles que:

- salons d'esthétique
- salons de coiffure
- écoles
- hôtels et motels
- centres sportifs
- centres de ski
- etc.

**BRONZAGE**

**OUVERT 7/7 JOURS**

**VENTE SERVICE LOCATION**

**miami**

Les Entreprises Rayons solaires Inc.

5555, 3e Avenue (Atrium) Charlesbourg

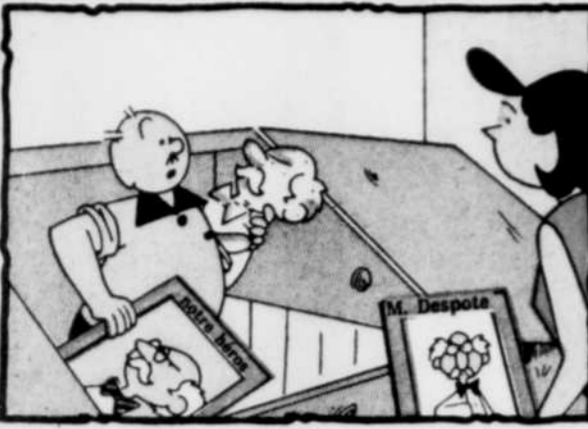
Renseignements: **622-4121**

Appareil de 20 à 40 tubes avec ou sans facial haute pression UVA MAX

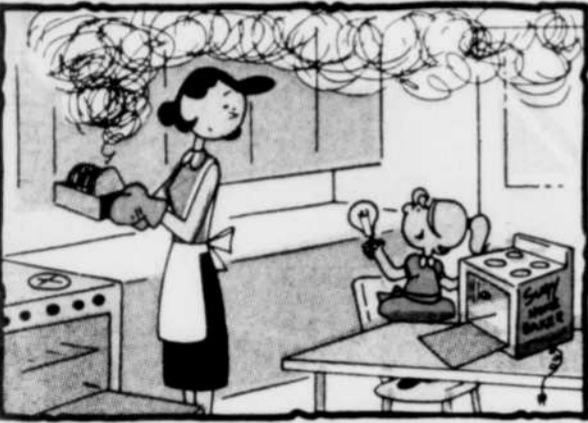
Livraison à travers le Québec

Avis: distributeur de franchises d'esthétique française

# LES B.D. DU SOLEIL



Aide-moi à monter ça au grenier. M. Despote va arriver d'une minute à l'autre pour discuter de mon augmentation.



Pas surprenant que vous brûlez tout, madame Baribeau... Tout ce qu'il vous faut, c'est une ampoule de 100 watts.

## BLONDINETTE



## PEANUTS ET LE BON VIEUX CharlieBrown



Et voici le célèbre joueur de hockey, assis dans le vestiaire des joueurs avant la partie...



Il est très nerveux.



Il faut qu'il fasse quelque chose pour se calmer...



Il décide de mettre du ruban sur son bâton...



Cela l'aide à se détendre.



Mais il est tellement nerveux qu'il s'est lui-même collé au banc!

## HAGAR L'HORRIBLE



WOW! Un gâteau forêt noire!!



Hé! Monsieur, combien demandez-vous pour vos gâteaux?



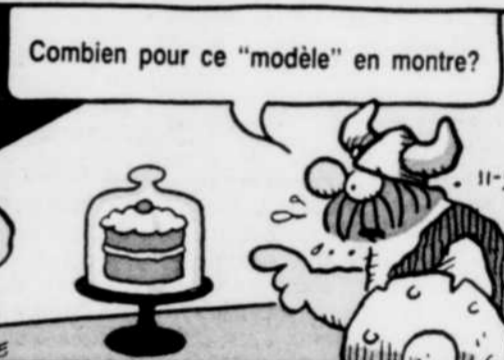
Des gâteaux? Nous n'avons pas de "gâteaux". Nous ne faisons que des fines pâtisseries, des desserts appétissants, de délicieuses gâteries!



25 dollars.

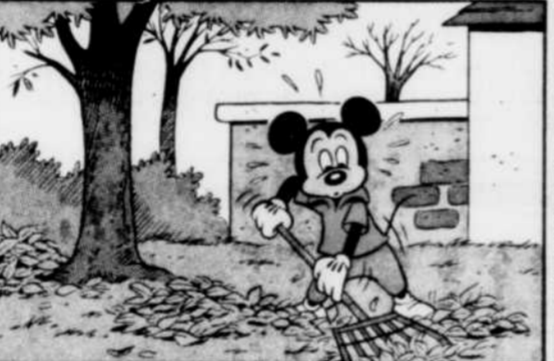


C'est un peu cher.



Combien pour ce "modèle" en montre?

## Miquette



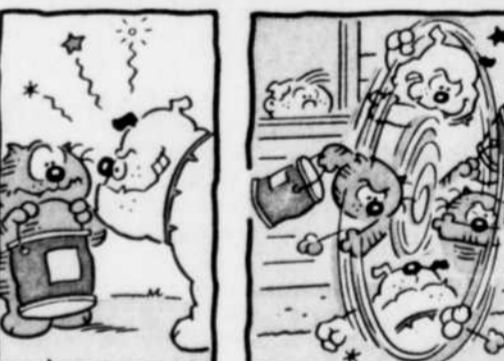
## D'ADELBER



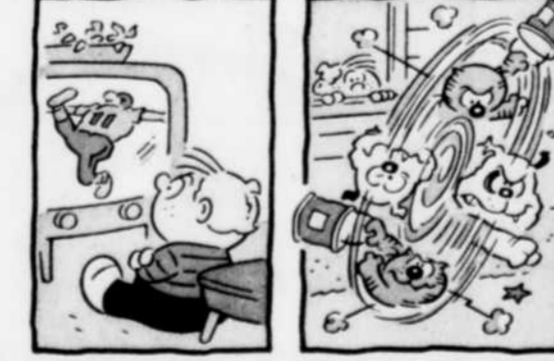
Ti-Guy, j'ai besoin d'aide!



Sors la peinture du garage.



Je ne veux pas manquer la partie!



### LE COIN DU MINOU

Mme Lacombe nous raconte que son chat "Gourmand" est tellement capricieux qu'il refuse de manger les restes des repas familiaux à moins qu'ils ne lui soient servis dans une assiette en porcelaine et non dans son plat!

## LES PICREAFEN



Je n'aurais jamais la patience de la coiffer. Ses cheveux sont bien trop longs!



Il faut souffrir pour être belle, Fred!



Hé Fred! Tu viens jouer aux quilles?

Je ne peux pas!



Tu aimes vraiment t'occuper d'Agathe!



Nous volons dans les airs...



Lorsque Fred surveille Agathe, il faut que je le surveille tous les deux!